

8-1.

# BULLETIN DE LA FERME

Vol. 7

QUEBEC, DECEMBRE 1919.

No. 4



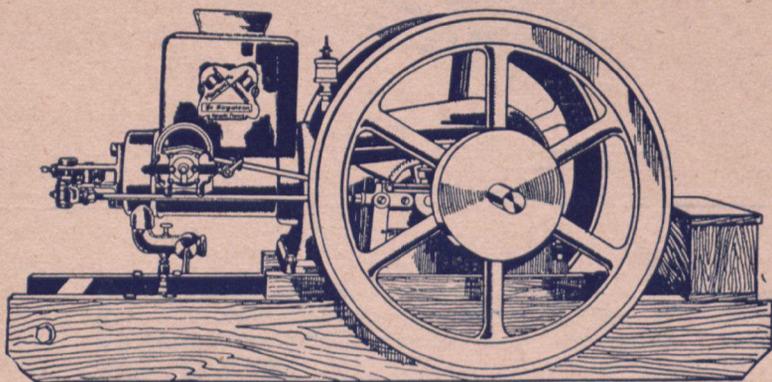
NOËL ! Fête de tous...

215

Rédaction, 35 Avenue Cartier, Québec.

Administration, 1230 rue St-Vallier, Québec; Phone 7400.

# Le Fameux Moteur a Gazoline "NAPOLEON"



Voilà vraiment l'engin qui vous donnera satisfaction à chaque fois que vous l'emploierez.

La simplicité de son mécanisme signifie, pour vous, aucune dépense pour frais de réparation. Son coût d'entretien se limite au combustible qu'il consomme et cela en quantité très minime en comparaison de la force que ce moteur merveilleux possède.

Demandez notre CIRCULAIRE SPECIALE DE L'ENGIN "NAPOLEON".

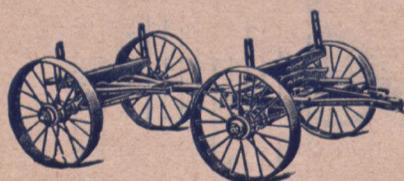
## LE CENTRIFUGE "IOWA" AVEC BOL A DISQUE RECOURBE

Le centrifuge qui vous épargnera de l'argent tous les jours.

Ce centrifuge se paie seulement avec la crème qu'il sauve tous les jours et qui se perd réellement si vous employez un centrifuge avec disque droit ordinaire.

Le "Iowa" tire toute la crème que le lait soit chaud, froid même, contient.

Nous avons fait préparer une circulaire décrivant les treize particularités exclusives de l'"Iowa". **Quand bien même vous n'auriez pas besoin d'un centrifuge de suite, demandez cette circulaire elle vous démontrera combien vous perdez par jour avec le centrifuge que vous avez.**



VOICI LE MEILLEUR  
WAGON DE FERME.

Toutes les parties des Wagons Julien sont trempées dans l'huile de lin bouillie avant d'être assemblées, ce qui établit la supériorité des wagons Julien.

Demandez nos  
Catalogues et  
Circulaires.....

Avant de commander une machine quelconque pour votre ferme. Ils vous seront de bons conseils. . . . .

750 Agents.

*Eug. Julien & Co*

16 Succursales

1228-1232 St-Valier



# Le Bulletin de la Ferme



Volume 7

QUEBEC, DECEMBRE 1919

Numéro 4

## SOMMAIRE

Nos vœux <i>sincères</i> .....	La Direction
Message de Noël.....	Hon. J.-Ed. Caron
Le sapin de Noël.....	Nérée Beauchemin
Noël du vieux sonneur.....	Marie Lefranc
Nos animaux de ferme.....	Ernest Gagnon
Races pures.....	J. J. Gautreau, B.S.A.
Colonisons !.....	Jean Rivard
La multiplication des yeux.....	Alphonse Desilets
Pour le temps des fêtes.....	C. Vaillancourt
Un "Foyer" neuf.....	Yolande
Rêve de grand'mère.....	Madame B. D.
Tenue de la maison.....	Jacqueline
Floriculture.....	Ursule
Noël aux bergeries.....	Alphonse Desilets

## NOTRE EDITION DE NOËL

**N**OS amis, collaborateurs, abonnés, lecteurs et annonceurs, nous sauront gré de leur offrir par les présentes une édition de tenue spéciale, "endimanchée" comme il convient en la circonstance.

Nous avons fait, pour sauvegarder l'intérêt porté au "Bulletin de la Ferme", des sacrifices appréciables par le passé. Et nous sommes tout disposés à faire notre possible pour le rendre de plus en plus attrayant. Comme preuve nous apportons à nos amis, cette fois, des pages doublées d'intérêt scientifique et de nouvelles récréatives.

Nos abonnés voudront, nous en sommes assurés, nous démontrer leur attachement en faisant leurs renouvellements sans retard et en présentant leur revue à ceux de leurs amis qui ne la connaissent pas déjà.

Nos annonceurs, en se trouvant sous un décor riche d'attraits pour le public inquisiteur, en profiteront pour faire apprécier partout ce medium de réclame, qui atteint la classe la plus importante au point de vue économique en ce pays.

Nous tirons ce numéro de Noël à plusieurs milliers supplémentaires et demandons à tous de le répandre autour d'eux, estimant que chacun voudra faire oeuvre bonne en même temps qu'agréable et utile à nos familles canadiennes-françaises du pays tout entier.

Et nous souhaitons à tous le plus heureux Noël et la meilleure année.

L'ADMINISTRATION

## CARTES PROFESSIONNELLES

### FITZPATRICK, DUPRE & GAGNON

AVOCATS ET PROCUREURS

105 et 107, Côte de la Montagne, Québec

ARTHUR FITZPATRICK, L. LL., MAURICE DUPRÉ, L. LL.  
ONÉSIME GAGNON, L. LL.

Références : La Caisse d'Economie de Notre-Dame de Québec  
La Compagnie Chinic, Québec  
Eugène Julien & Cie Limitée, Québec

Département spécial pour les recouvrements de créances (collection)

Procureurs et avocats pour : MM. Eug. Julien & Cie Limitée; La Compagnie  
Chinic; The Dorchester Lumber Co. Ltd; The North Shore Railway Co. Ltd;  
Montmorency Lumber Co., etc.

Casier Postale : 127 Adresse Télégraphique : "Dupré" Phone : 212

Résidence :  
C.-NAP. DORION  
L. LL.  
Charlesbourg  
Tél. 5191-13

### DORION & GOSSELIN

AVOCATS ET PROCUREURS

EDIFICE "QUEBEC RAILWAY" Tél. 1902

Résidence :  
H.-P. GOSSELIN  
L. LL.  
28 Couillard  
Tél. 3704

### BEDARD & BELANGER

COMPTABLES AUDITEURS

....ET....

Liquidateurs de Faillites

Règlement de Compromis

....ENTRE....

Débiteurs et Créanciers

101, RUE ST-PIERRE

QUEBEC.

Téléphone 1412

### QUI VEUT GAGNER une BELLE PLUME-RESERVOIR

Nous désirons propager davantage la bonne lecture agréable et instructive pour les cultivateurs, c'est pourquoi nous faisons la proposition suivante qui paraîtra sans aucun doute très avantageuse à ceux qui la verront.

Toute personne qui nous fera parvenir d'ici au 15 décembre les noms de SIX NOUVEAUX ABONNES AURA DROIT A 25% DE COMMISSION, c'est-à-dire que ayant collecté \$3.00 elle pourra ne nous remettre que \$2.25, avec les noms et adresses de ces nouveaux lecteurs.

Bien plus, toute personne qui nous enverra d'ici au 15 novembre 25 nouveaux abonnements aura droit au même escompte de 25% et recevra en outre, UNE JOLIE PLUME-RESERVOIR.

Adressez toute communication comme suit :

LE BULLETIN DE LA FERME,

1230, Rue St-Valier,

QUEBEC.

### DR. GEO.-A. RACINE

21, Rue Sauvageau,  
QUEBEC.

MEDECINE ET CHIRURGIE

Spécialité:

ELECTROTHERAPIE (Traitements  
électriques)

RADIOTHERAPIE (Rayons X)

Heures de consultations:—

1 heure à 3 heures P.M.

6 heures à 8 heures le soir.

Tél. 1843.

### Industriels, Marchands, Professionnels,

parlez à nos 10,000 lecteurs, vous en bénéficierez.

Toute personne nous faisant parvenir cinq abonnements nouveaux payés aura droit à recevoir son Bulletin gratuitement pendant un an.

### Examen de la VUE

Si vous n'êtes pas capable de lire ceci à 14 pouces de distance, sans fatiguer votre vue. VOUS AVEZ BESOIN DE LUNETTES.

ADRESSEZ-VOUS-A

### ART. PAQUET

MANUFACTURIER DE  
BIJOUTERIES ET OPTICIEN

67, RUE SAINT-JOSEPH,  
QUEBEC

Téléphone 2537

# HOLSTEINS PURS

ENREGISTRES

## A VENDRE

1 TAUREAU,.....2 MOIS  
 1 TAUREAU.....2 ANS  
 1 TAUREAU.....1 AN  
 OCCASION EXCEPTIONNELLE



Adressez-vous de suite à:  
 LE BULLETIN DE LA FERME,  
 1230, RUE ST-VALIER, QUEBEC

HE ! OUI !  
 C'EST GRATIS



Pour avoir chez vous la gravure coloriée du généralissime Foch, le vainqueur du Boche usurpateur.

Nous en avons encore quelques copies. Découpez ce Coupon immédiatement pour avoir la vôtre avec notre catalogue de meubles. Agissez de suite. Demain sera peut être trop tard.

### EUG. JULIEN & CIE., Ltée.

Veillez m'adresser de suite votre catalogue de meubles avec gravure de Foch.

Nom .....

B. P. .... Co. ....

Province .....

B. F. ....

## POULES DE RACE PURE

CONDITIONS FACILES

Nous avons un système particulièrement intéressant et profitable qui vous permet d'obtenir, à des conditions faciles, des volailles de race vraiment pure.

Ce système est une occasion pour vous de faire de l'argent. Ecrivez de suite et tous les renseignements vous seront donnés gratuitement à ce sujet.

### Ferme d'Aviculture Edge

Casier Postal 27 "Club W. B." QUEBEC.

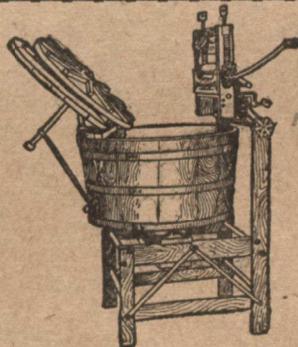
### Si le temps c'est de l'argent

Pourquoi tant de perte de temps, de santé et d'énergie en faisant le lavage à l'ancienne mode sur une planche à laver.

Avec les laveuses "CONNOR" montées sur Billes, vous ferez votre lavage en moitié moins de temps que par l'ancienne manière, tout en vous fatiguant moins, obtenant ainsi comme résultat une satisfaction continuelle.

Ainsi vous réaliserez les économies les plus essentielles.

Ecrivez aujourd'hui pour livret.



Nous pouvons expédier une machine n'importe où au Canada.

### J. H. CONNOR & SON Ltd.

Fondée en 1881

OTTAWA, ONT.

*Jules Gauvin*

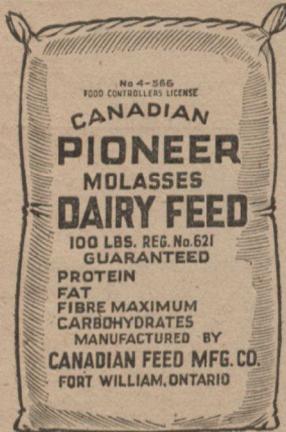
IMPORTATEUR DE  
 NOUVEAUTES

Représentant: Hardes Faites "Semi-Ready"

Spécialité:  
 CONFECTION POUR HOMMES,  
 FEMMES ET ENFANTS.

182, RUE ST-JOSEPH, QUEBEC.  
 Phones 1540-6541

Abonnez-vous au  
 "BULLETIN DE LA FERME",  
 50 sous par année.



# VOYEZ CE SAC !

Voici la réponse au problème de l'hivernement de vos animaux

Quand la neige recouvre les pâturages.

Durant les longs mois qu'il faut tenir les animaux dedans qu'allons-nous substituer aux riches champs plantureux qui les tenaient en parfait état? Le seul moyen, c'est une ration scientifiquement équilibrée, qui remplacera les herbages si nécessaires à la bonne digestion. Et tout animal qui digère bien doit engraisser. Aidez à vos animaux à bien digérer cet hiver en leur donnant une ration parfaitement équilibrée.

Les chevaux maigres engraisseront et deviendront vigoureux, les vaches donnent plus de lait, les cochons engraisseront vite si vous leur donnez des nourritures "Canadian Pioneer".

NOURRITURE "CANADIAN PIONEER" POUR LES COCHONS.

NOURRITURE "CANADIAN PIONEER" POUR LE LAIT.

NOURRITURE "CANADIAN PIONEER" POUR LE CHEVAL.

NOURRITURE "CANADIAN PIONEER" POUR FAIRE ENGRAISSER.

"AUGMENTEZ LEUR POIDS SANS QUE CELA VOUS COUTE CHER".

TORONTO,  
501, Bâtisse de la  
Chambre de Commerce.

MONTREAL,  
Edifice St-Nicolas.

SUSSEX, N. B.,  
Bureau du  
"Maritime Farmer".

**Canadian Feed Manufacturing Co., FORT WILLIAM, ONT.**

Le SIROP de GOUDRON  
et à L'HUILE DE FOIE  
de MORUE PERFEC-  
TIONNE.

# GOUDROL

LA MEILLEURE PREPA-  
RATION DU GENRE AU  
CANADA.

Pris tel que prescrit, ce sirop guérira promptement et invariablement  
BRONCHITES, CROUP, ASTHME ET CATARRHE.

SOIGNEZ VOS RHUMES

Aurons-nous encore une épidémie de grippe? C'est chose que nous ignorons et c'est à souhaiter que ce fléau, ne trouve pas hospitalité cette année.

Nous ne voulons pas être pessimistes, cependant il est une chose certaine c'est qu'un rhume pas soigné promptement et comme il convient engendre des maladies qui causent souvent d'amers regrets.

Vous n'avez rien à craindre si vous avez chez vous une bonne bouteille de Goudrol.

EN VENTE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS ET BONS MAGASINS DU CANADA.

**LA CIE PHARMACEUTIQUE DE LA CROIX-ROUGE,  
LIMITEE.**

QUEBEC, CANADA.

## Ayez de Jolies Maisons

Un catalogue de magnifiques villas vous sera adressé sur demande.

Faites votre choix, achetez votre bois chez nous et nous vous fournirons plans et devis **gratuitement**.

—MAISON FONDÉE EN 1872—

# O. CHALIFOUR, INC.

Marchand de Bois, Moulures, Portes, Chassis,  
Bardeaux, Lattes, Tournages, etc.

Angle des rues Laliberté et Prince-Edouard,

:-:

QUEBEC.

### COMMENT MEURT UN FRANÇAIS SUR LES CHAMPS DE BATAILLE.

"Gesta Dei per Francos". Tel fut, pour quiconque veut bien faire l'analyse des événements, le fait incontestable, pendant la terrible guerre qui vient de se terminer.

Le mot d'ordre donné, il fallait bien se battre. La France, impassible et confiante en ses braves enfants, jeta le cri d'alarme. Frémissante, debout, l'épée nue à la main, elle vit dans une sublime exaltation de patriotisme tous ses enfants serrer leurs rangs et se grouper autour d'elle.

Hélas on eût dit que la bravoure ne suffisait plus. Fauchés par la mitraille, les Français succombaient. L'héroïsme cependant, suppléait au nombre. On se battait deux, un contre dix, et prodige bien digne d'un peuple vaillant et généreux, on forçait l'ennemi à trouver dure la tâche d'enfoncer. Il en était stupéfait et même émerveillé.

Le casque à pointe, hardi, le vainqueur sans pitié ne respectait plus, ni femmes ni enfants. Les lieux les plus sacrés étaient l'objet de ses profanations les plus indignes. Cette indignité sans nom et cette

barbarie sans égale ne firent qu'ajouter à la bravoure des nôtres. La mort seule désarmait nos intrépides soldats et dans les spasmes affreux d'une terrible agonie, ils trouvaient encore le sublime courage de joindre à l'ultime invocation du doux nom d'une Mère un dernier coup de feu sur l'ennemi honni.

Comment mouraient-ils donc sur les champs de bataille ces Francs de l'ère nouvelle? Roucevaux est bien loin, mais Verdun est tout près. A Vaux comme au "Mort Homme", les Français étaient là, et le Christ avec eux.

Les soldats de Pétain dévoués à leur chef surent bien l'imiter, car, on priaît en ligne et on y communiait. La veille de l'attaque, ils étaient nombreux, très nombreux, légion même, ceux qui au coucher du soleil allaient puiser au pied des autels le réconfort voulu pour l'heure du combat. Dans l'Hostie toute blanche, les soldats de la France, ont trouvé l'héroïsme des grandes actions. Si vous fûtes injustes vis-à-vis de ces braves, revenez sur vous-mêmes. S'il est vrai que l'homme est bien fils de ses œuvres, qu'ils furent donc sublimes les héros de Verdun. Par quelle métamorphose, la France qu'on disait per-

due a-t-elle pu engendrer de tels hommes qui ont donné à l'univers le spectacle de si sublimes actions! Un Dieu veille sur elle; c'est le Dieu de Clovis et c'est ce même Dieu qui arma de courage ses soldats aguerris.

Montmartre doit-il rester français ou doit-il être boche? Cloche du Sacré-Coeur, tes sublimes échos, nous parvinrent au front. Si pour te protéger contre le sacrilège du grotesque Teuton, il eût fallu victimes sur victimes nous les soldats de Foch et de Pétain, nous étions là tous prêts au sacrifice.

Politiciens du temps, croyiez-vous au miracle? Si vous n'y croyiez pas, nous, poilus, nous y crûmes, étant plus près de Dieu, parce que près de la mort.

Vous n'êtes plus chers camarades du front, votre mémoire nous reste, nous pensons tous à vous, et de vous, nous parlons. Laissez-nous confier votre doux souvenir aux peuples alliés!

Soldat de France, héros de la grande guerre, mort pour la plus noble des causes, à toi l'honneur des glorieux jours de Verdun, de la Marne et même de la Piave. Vive encore à ta gloire le 11 de novembre!

Prof. J. Thomas.

Le Spécifique des Maladies du Cheval

# = VIVAT =

Guérit sûrement: Toux, Souffle, Coliques, Vers, etc.—Il fortifie et donne de l'endurance aux chevaux de course, de luxe et de travail.

En Vente Partout

DR. ED. MORIN & CIE., Limitée, Québec, Canada.



NOS  
VŒUX  
SINCÈRES



*A tous ceux qui, de près ou de loin, ont aidé  
à notre œuvre soucieuse d'être utile, nous offrons  
nos souhaits sincères de*

JOYEUX NOËL

*A nos fervents amis, à ceux qui, déjà depuis  
plus de six ans, ont soutenu notre entreprise d'une  
manière effective et nous ont permis de traverser  
sans trop de défaillance la période désastreuse de  
ces quatre dernières années et nous ont maintenus  
vivants et mieux disposés que jamais aujourd'hui;*

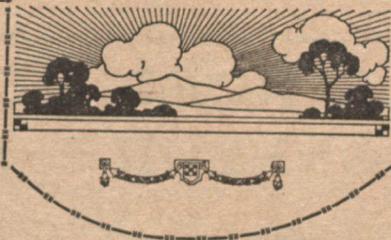
*A nos fidèles abonnés, inquiets parfois de nos  
retards involontaires et de nos incertitudes ressa-  
sies ;*

*A tous nos annonceurs, soutiens réels de nos  
efforts et de nos sacrifices, nous souhaitons que  
l'an nouveau soit couronné du plus entier succès.*

*A tous : bonne année, joie, santé, prospérité!*

LA DIRECTION.





# MESSAGE DE NOEL

de la Province Agricole de Québec  
à toutes les Provinces  
du Dominion.

*La province agricole de Québec n'est pas indifférente au grand mouvement de reconstruction entrepris par tous les pays du monde pour réparer les désastres causés par la plus grande guerre de l'histoire.*

*Chaque royaume, chaque république, chaque colonie, chaque province même devait entrer dans ce mouvement universel et la part de chacun contribuera à rétablir l'équilibre économique rompu au détriment de tous.*

*Fidèle à sa mission particulière, la province de Québec estime et comprend qu'elle doit jouer un rôle d'importance primordiale dans cette vaste reconstruction et, déjà, elle a tenu à démontrer qu'elle serait la première à répondre aux appels du moment.*

*Notre campagne de Surproduction de 1918 a suscité des élans efficaces et déterminé un éveil définitif des énergies productrices dans les sphères agricoles.*

*Guidés et dirigés par notre gouvernement, les autorités scientifiques et les experts les mieux doués ont mis leur science et leur patriotisme au service de leur pays. Tous les agriculteurs qui soutiennent la richesse foncière de cette province, ont correspondu avec un ensemble admirable au mot d'ordre donné et dépassé sur les années précédentes, par une étendue de 609,000 acres, l'objectif de surproduction que nous leur avons proposé. Nous pouvons ajouter, avec un légitime orgueil, que ce développement s'accroît désormais dans la même proportion et nous déclarons que jamais la province de Québec n'a réalisé avec autant d'intensité ses ambitions d'être la grande agricultrice par excellence.*

*Or, la province de Québec n'a pas de plus fervents désirs que d'avancer d'accord avec les autres provinces du Dominion dans la marche ascendante du progrès et c'est pourquoi elle souhaite à ses soeurs un avenir prospère et fructueux.*

*Et pour que son vœu se réalise elle invite tous les groupements ruraux Sociétés Coopératives agricoles provinciales ou locales, Cercles, Syndicats, fermiers unis, Comptoirs, etc., à marcher avec elle en commune sympathie d'idées et d'intérêts.*

*J.-Ed. Caron,*

Ministre de l'Agriculture  
de la province de Québec.

## LE NOËL DU VIEUX SONNEUR de CLOCHE



La demie de onze heures tinta, lente et profonde, à l'antique pendule flamande. Joë, qui ne dormait que d'un oeil, tressaillit et ouvrit l'autre tout grand. Son mouvement déranga la chatte qui, roulée en boule sur les pieds du dormeur, tourna en cercle sur elle-même et se blottit au creux des couvertures, à la même place, étonnée de cette lubie de son maître qui voulait chanter matines au lieu de continuer son somme. "Il n'est pas minuit, voyons, grondait Finaude, l'horloge ne déraisonnait pas, et même si demain était jour de messe, on avait le temps d'allumer les cierges !"

Mais Joë, insensible aux exhortations de Finaude, se laissa glisser sur le sol, non sans geindre un peu, à cause de ses rhumatismes, chercha au bord du lit ses claqués doublés de laine, et tout en clopinant alla souffler sur les tisons du foyer pour allumer la lampe. Puis il regarda la Flamande — dans sa maison, les choses portaient un nom, comme des chrétiens. La porte de verre reflétait les gestes de Joë, que semblait rythmer le balancier doré, et l'aiguille du cadran s'acheminait à pas invisibles vers le chiffre XII. C'était bien, la demie de onze heures qui venait de sonner.

Il retourna au pied du lit, où, sur la chaise de paille, ses vêtements du dimanche étaient pliés: chemise de toile propre, vareuse de laine, habit de drap à parements unis et pardessus, sorte de paletot sac en peau vive de renard, que chasseurs et "habitants" portaient communément vers l'an de grâce 18....., de la baie d'Hudson aux grands lacs, du St-Laurent au Missouri.

Il se vêtit à gestes lents, toujours à cause des douleurs qui parcouraient sa vieille échine, et aussi des songeries qui trottaient dans sa vieille tête.

C'était donc le 25 décembre encore une fois. Tout à l'heure, la Marie-Noëlle l'annoncerait de sa voix toute neuve aux campagnes dans l'allégresse, et les jeunes filles entonneraient dans le chœur de la petite église:

Il est né le divin Enfant !

Ah! il en avait tant sonné de carillons de Noël dans sa vie, il en avait tant vu, de jours de Noël, des joyeux, ceux qu'on célèbre, des moins joyeux, qu'on célèbre encore, et des tristes, qu'on entend passer devant la fenêtre avec des rires, des chansons, des tintements de grelots et qui vous font trouver si amère le pain de la table sans hôtes, et si froid le foyer où vous êtes tout seul, pauvre vieux, à chauffer vos mains dures et vos pieds goutteux.

Joë en était là de ses réflexions quand

l'horloge vint encore une fois le rappeler au devoir. Dans quelques minutes il serait minuit.

Ce n'était pas le moment d'arriver en retard à l'église. Aujourd'hui, pour la première fois, la Marie-Noëlle allait se mettre en branle. C'était sans doute aussi la dernière occasion où le sonneur éprouverait ses forces sur une cloche neuve, que Monsieur le curé de Saint-Grégoire avait décidé d'inaugurer le jour de Noël, quoiqu'elle fût baptisée et installée depuis la mi-octobre.

Joë recouvrit le feu de lâtre d'un peu de cendres, au désappointement de Finaude, tira les courtines du lit pour en cacher le désordre, pendit sa casquette de maison au clou de la muraille, juste au-dessous de son fusil, en solitaire rangé qu'il était, et prit dans l'armoire grinçante le chapelet des grands jours. Il sortit en tirant la porte derrière lui.

Dans le ciel d'hiver, la lune était large et haute, et faisait étinceler les perspectives des lointains en paillettes bleutées; les petites maisons, dont on ne devinait plus la charpente de pierre, semblaient des huttes polaires découpées dans la neige même, les arbres, aux membrures invisibles sous leur chapeline blanche, n'étaient plus des arbres, mais des fioritures fantasmagoriques que la neige venait de dessiner pour enjoliver le décor de cette nuit de Noël.

Tout le village se rendait par groupes à l'église, en balançant des lanternes sur le chemin tortueux bordé de revêtements de neige, et dans les logis il ne restait plus que la lampe allumée au coin du foyer, la bûche de Noël doucement crépitante, et les chats qui, réveillés de leur paresse coutumière par l'odeur de galette et de jambon, rôdaient en tirant la langue du desoïr au garde-manger et de la huche au pétrin.

Au loin, un bruit de clochettes se fit entendre, allègre et joli..... L'eau des fontaines avait-elle brisé sa prison de glace, et les lavandières captives, au visage étroit et pur comme une faucille de cristal, avaient-elles repris la danse des battoirs d'argent pour célébrer leur délivrance: Noël! Noël!

Non, ce n'était que le traîneau de Messire Bernard de Chouilleuse, seigneur de Saint-Grégoire, Saint-Basile et autres lieux qui avait élu Saint-Grégoire cette année-là pour y faire ses dévotions.

Joë soupira..... Jamais la Marie-Noëlle n'éparpillerait dans la neige un cliquetis de battoirs d'argent comme les clochettes de Messire Bernard.

Il passa devant le presbytère, massif comme un fort, à l'ombre duquel se dressait l'église. Par les soupiraux rougeoyants de la cuisine. Joë huma le parfum de la dinde qui tournait sur la broche, devant la flamme bleue et or des pommes de pin.

Il soupira plus fort..... Hélas! Il avait perdu l'espoir qu'après la messe de minuit dame Catherine reconnaîtrait au passage la houpelande poudrée à blanc du vieux Joë, pour lui faire goûter par le soupiraill les marrons rôtis arrosés d'un doigt de clairot.

Il arriva à l'église autour de laquelle devisaient les formes confuses des fidèles, qui par économie avaient éteint leurs lanternes, et n'osaient entrer avant que la Marie-Noëlle n'eût donné le signal.... Une émotion pieuse émanait des âmes et faisait rayonner les visages bleuis au haut des silhouettes obscures comme des flammes de cierges au sommet d'humbles candélabres.

Il loqueta la porte et se dirigea à la lueur de la lampe brûlant devant la crèche. Il mit la Marie-Noëlle en branle avec toute la force et la méthode dont il était capable.

O surprise! Dès les premiers tintements, il y eût un bruit d'ailes froissées et de cris aigus au-dessus de sa tête. Le vieux pensa d'abord qu'il venait d'effaroucher une colonie de hiboux, établis dans les lézardes du mur et comme de tout temps la gent des hiboux passe pour entretenir des accointances avec l'enfer plutôt qu'avec le ciel, il se pendit à sa cloche de plus belle.

Comme il l'ébranlait avec ardeur, une masse soyeuse vint s'abattre à ses pieds. Il se pencha et regarda.

C'était un nid énorme, tel qu'en construisent les moineaux pour passer l'hiver dans ces contrées du Nord, et aussi familiers aux habitants que les nids d'hirondelles. Des familles entières y logent leurs têtes querelleuses qui gardent jusque dans le sommeil un air de défi et leurs corps en boule qui se pressent l'un contre l'autre pour lutter contre le froid.

Celui-ci datait du récent automne. Il avait été établi sur la travée de la cloche immobile. Sans s'en douter, Joë venait de briser l'abri de vingt petits êtres.

Qu'aïllaient-ils devenir ?

Il les suivit des yeux. Quelques-uns éblouis par la lumière de l'église, tournoyaient sous la voûte en se heurtant aux piliers, d'autres s'élançaient par les trous du toit vers le ciel de décembre d'un bleu glacial.

Les pauvres bêtes du bon Dieu! Il était facile de prévoir leur sort. C'était bien leur dernière nuit, leur dernier Noël! Le froid glacerait les quelques gouttes de sang de leur coeur, et les ferait rouler l'un après l'autre du-bout des branches, comme des feuilles oubliées.

Et c'était sa faute à lui, Joë, cette brute! S'il avait sonné plus doucement, la fragile demeure eût tenu bon peut-être et la Marie-Noëlle aurait gardé son trésor jusqu'au prochain printemps...

Il ramassa le nid tombé à terre, machinalement, pour ne pas le voir piétiner tout à l'heure par les grosses chaussures des "habitants", et il le glissa dans sa vareuse.

Il entendit la messe d'un coeur distrait, lourd de tristesse et de remords. Il avait gardé, du temps où il était bûcheron dans la forêt, l'amour de toutes les petites créatures qui rampaient sous ses pieds ou volaient sur sa tête, et il ne pouvait se pardonner le malheur involontaire qu'il venait de causer. Et puis, il était superstitieux. Ah! le triste Noël qui commençait si mal.

Les voix aériennes des jeunes filles, montant tout là-bas sous le dôme bleu peint d'étoiles du choeur: "Il est né le divin Enfant", qui d'ordinaire le faisaient pleurer lui, le vieux "mécraent" — Joë se traitait ainsi—dans son mouchoir à carreaux, du commencement à la fin de la messe, n'arrivaient plus jusqu'à lui. Il ne jetait même pas un regard sur les rochers de la crèche, l'Enfant Jésus, le boeuf et l'âne; peut-être pour se défendre d'une pensée de païen... Si les fugitifs avaient idée qu'il y avait ici une botte de paille et de mousse, de quoi refaire une douzaine de nids.....

Il demeura après les autres pour éteindre les cierges, remettre en place le livre de plain-chant, et plier le surplis de Monsieur le curé.

Puis il reprit à pas lents le chemin du logis, se sentant vieux, aussi vieux que Jean-Jacques le fossoyeur, aussi courbé que lui vers la terre, à peine ému d'une pensée de convoitise en apercevant la face cramoisie de dame Catherine dans le coup de feu des derniers préparatifs.

Il vit le traîneau de Messire arrêté à la porte du presbytère dont il était l'hôte cette nuit. Les clochettes, les jolies clochettes ne chantaient plus..... Les lavandières au visage mince et pur comme une faucille de cristal étaient sans doute prisonnières des fontaines encore, et les battoirs d'argent ne disaient plus Noël Noël! Il faisait si froid!

Plus de traces des fugitifs. Les flocons de neige tremblaient comme de petites âmes frileuses... Etaient-ils morts déjà?

Onin, un cri plaintif a ralenti aux oreilles de Joë et quelque chose s'est abattu à ses pieds. Il étend la main et rencontre le corps d'un moineau. C'est un jeune sans doute qui n'a pu résister longtemps à la tourmente... Mais il n'est pas mort, il palpite au fond de la grosse paume de Joë. Il sauverait celui-là du moins!



## LE SAPIN de NOËL

Le frère des buis et des houx,  
Le sapin des arpens de neige  
Joint, au pays de chez nous,  
D'un liturgique privilège.

Près de la Crèche, le hameau  
Erige encore dans l'église  
La parure du baliveau  
Qu'une étoile argentine irise.

Suivant le rituel ancien  
De la divine nuit de fête,  
Le petit sapin canadien  
Est enguirlandé jusqu'au faite.

L'arbre se dresse, endimanché,  
Sous le velours vert qu'il étale,  
Tel, vêtu d'un satin broché,  
Le portechape dans la stalle.

On raconte que, certain soir,  
à travers le givre et la mousse  
Du bucolique reposoir  
Glisse une berceuse tout douce.

Aux ragues musicales du ciel,  
Pour charmer l'Enfant solitaire,  
Le petit sapin de Noël  
Mêle le parfum de la terre.

Nérée Beauchemin.

Avec des précautions infinies, il le glisse sur sa poitrine. Il a hâte d'arriver. Il ne regarde plus, avec des airs d'envie, les vitres des maisonnettes faiblement illuminées derrière leurs rideaux rouges, à l'heure où "Santa Claus" visite les petits souliers cirés qui reluisent à la lueur des bûches. N'a-t-il pas son cadeau de Noël à présent?

Quelle fête, silencieuse et obscure, sous son toit de chaume à lui. Silencieuse, non car le vieux s'est répandu en discours à Finaude: "Tu sais, ma vieille, ce n'est pas pour ton bec, ce morceau-là!"

Et ils ont rôdé tous les deux l'un sur les pas de l'autre, l'un à la recherche d'une cachette sûre, l'autre levant des regards de fausse tendresse sur son nouveau compagnon.

Joë s'arrête devant l'horloge. Hé! quel refuge serait meilleur pour cette nuit que la cage de verre de la Flammande? C'est une amie fidèle, qui n'a jamais joué de mauvais tours à Joë, comme Finaude. Il a

confiance e nelle. Il dépose le nid à l'intérieur, sur la planchette basse, il le cale entre les deux poids de bonze, et il jette un dernier regard d'amitié à Fifi — qu'il a commencé par baptiser en l'adoptant, naturellement — à Fifi dont les yeux sont redevenus vifs et les plumes lisses.

Par la cheminée de la chaumière un peu de lune glisse, une lune mystique de nuit de Noël, tandis que l'âme simple d'un "mécraent" écoute si une voix d'oiseau ne sort pas d'une antique horloge flamande pour chanter aussi: Noël! Noël!

Marie le Franc.





## LES TRAVAUX D'HIVER A LA FERME

(Conseils opportuns)

A cette époque, la gelée et la neige ont arrêté les travaux dans les champs. Les travaux de la ferme consistent surtout dans l'organisation intérieure pour l'hivernage des animaux et l'entretien du matériel.

On commence à bûcher dans les bois. Les jours de mauvais temps, on peut battre les grains, recueillir et nettoyer avec soin les grains et graines de semence pour le printemps suivant, et hacher la paille pour les animaux.

Ne pas manquer de voir dans les caves et les silos si tout va bien, c'est-à-dire si les racines et l'ensilage se conservent dans de bonnes conditions.

Si les patates commencent à pourrir, il faut les trier et les saupoudrer de chaux.

L'aération des étables et écuries a la plus grande importance sur la santé des animaux. Les principales conditions à remplir pour un bon système de ventilation sont les suivantes: 1o le renouvellement continu de l'air de l'étable; 2o l'introduction et la distribution de l'air frais sans courants d'air; 3o l'arrivée de l'air pur près de la tête des animaux; 4e l'enlèvement de l'air vicié sans condensation d'humidité sur les murs et le plafond des étables.

Pour les moutons, des abris bien construits, confortables et spacieux, sont nécessaires pour le temps froid et la tempête. Il n'est pas nécessaire de faire des abris très coûteux, mais il est important qu'ils soient situés sur un terrain sec et qu'ils soient bien ventilés, tout en étant à l'abri des courants d'air. Contiguë à la bergerie, devrait se trouver une grande cour ouverte, séparée de celle occupée par les autres animaux de la ferme pour permettre aux moutons de prendre de l'exercice.

Dans un grand nombre de familles de cultivateurs, les loisirs prolongés que nous offre la morte-saison pourraient, croyons-nous, être souvent mieux utilisés qu'ils ne le sont d'ordinaire, si l'on voulait pratiquer diverses petites industries qui retiendraient tout le monde à la ferme et contribueraient à augmenter le revenu familial.

Un des meilleurs moyens, pour les Sociétés d'Agriculture et les Cercles Agricoles, de faire progresser rapidement l'amélioration des grains et graines de semence dans la province, c'est d'organiser pour l'an prochain des concours de champs de semence, c'est-à-dire de récoltes sur pied cultivées spécialement pour la production des semences.

Et c'est le temps favorable aux utiles réflexions pour l'avenir.

Profitons des loisirs que nous donne notre long hiver pour examiner la situation de nos affaires, mettre en ordre notre comptabilité, chercher à améliorer encore certains points faibles dans notre système d'exploitation de la ferme; instruisons-nous dans les choses de notre belle profession; dressons nos plans pour les travaux que nous aurons à faire au printemps, il vaut mieux s'y prendre longtemps d'avance. Avec un bon programme, de l'intelligence, du courage et surtout l'aide de Dieu, un cultivateur peut accomplir des merveilles.

La production des oeufs en hiver ressemble sous plusieurs points à la production du lait en hiver. Les poules aussi bien que les vaches doivent être entretenues sur la ferme durant douze mois de l'année; nous ne voyons pas pourquoi elles cesseraient de donner du profit pendant près de six mois. Il est vrai qu'il en coûte plus pour avoir des oeufs en hiver qu'en été; mais, d'un autre côté, ils se vendent aussi beaucoup mieux. Il y a donc de l'argent à gagner en faisant pondre ses poules en cette saison.

Soignons bien, pendant l'hiver, nos vaches laitières ainsi que les veaux et génisses destinés à augmenter nos troupeaux laitiers, car si nous les négligeons pendant la morte saison, ils nous refuseront pendant les mois de production les profits que nous en attendons.

A. D.

## DISTRIBUTION DE GRAIN DE SEMENCE

La distribution annuelle et gratuite des échantillons de grain de semence se fait à la Ferme expérimentale centrale, à Ottawa, sous la direction du Céréaliste du Dominion.

Cette année, les espèces suivantes de semence seront distribuées:

Blé de printemps (échantillons d'environ 5 livres); avoine blanche (environ 4 livres); orge (environ 5 livres); pois des champs, **et non pois de jardin** (échantillons d'environ 5 livres); fèves des champs, hâtives, **seulement pour les districts où la saison est courte** (échantillons d'environ 2 livres); lin pour la graine (environ 2 livres); lin pour la fibre (environ 2 livres).

Il ne sera envoyé qu'un échantillon à chaque pétitionnaire.

Les demandes doivent être faites sur formules imprimées qu'on pourra se procurer au bureau du Céréaliste du Dominion en tout temps après le 1er septembre.

Comme cette réserve de grain de semence est limitée, les cultivateurs sont priés de se pourvoir de bonne heure de formules de demande requises. Il ne sera

plus fourni de ces formules après le 1er février 1920.

Nous pressons nos lecteurs à faire leurs demandes immédiatement: premiers arrivés premiers servis!

## COLONISONS !

Si les temps durs que nous traversons nous engagent à multiplier plus que jamais nos efforts pour coloniser les milliers de terres incultes dont nous a gratifiés la Providence, ce n'est pas d'aujourd'hui, cependant, que nos patriotes insistent sur la nécessité de nous emparer du sol.

En 1855, Sir Georges-Etienne Cartier, ancien premier-ministre du Canada, dont on honore actuellement la mémoire par l'érection d'un magnifique monument au centre de Montréal, faisait de la colonisation l'éloge suivant:

"La population ne suffit pas à constituer une nationalité; il lui faut encore l'élément territorial. La race, la langue, l'éducation et les moeurs forment ce que j'appelle un élément personnel national. Mais cet élément devra périr s'il n'est pas accompagné de l'élément territorial. L'expérience démontre que, pour le maintien et la permanence de toute nationalité, il faut l'union intime et indissoluble de l'individu avec le sol.

"Canadiens-Français, n'oublions pas que, si nous voulons assurer notre existence nationale, il faut nous cramponner à la terre. Il faut que chacun de nous fasse tout en son pouvoir pour conserver son patrimoine territorial. Celui qui n'en a point, doit employer le fruit de son travail à l'acquisition d'une partie de notre sol, si minime qu'elle soit. Car il faut laisser à nos enfants non seulement le sang et la langue de nos ancêtres, mais encore la propriété du sol. Si plus tard on voulait s'attaquer à notre nationalité, quelle force le Canadien-Français ne trouvera-t-il pas pour la lutte dans son enracinement au sol? Le géant Antée puisait une vigueur nouvelle chaque fois qu'il touchait la terre: il en sera ainsi de nous.

"Voilà un siècle, nous étions à peine soixante mille Canadiens-Français, disséminés sur les rives de notre beau Saint-Laurent, et aujourd'hui nous sommes au-delà de six cent mille propriétaires d'au moins les trois quarts de nos fertiles campagnes. Je ne vois pas d'éventualité possible qui puisse donner le coup de mort à notre nationalité, tant que nous aurons la pleine possession du sol. Compatriotes, souvenons-nous toujours que notre nationalité ne peut se maintenir qu'à cette condition.

"Jetez les yeux sur la France, cette chère patrie de nos ancêtres. Pourquoi y voyons-nous l'esprit national aussi fort et aussi vigoureux? C'est que le Français est uni par la propriété à la terre qu'il habite. Un écrivain dans un moment de délire, a osé proclamer que la propriété, c'est le vol..... Maxime blasphématoire et

délétère! Maxime destructive du travail de toute nationalité! En effet, le travail existerait-il s'il n'avait la propriété pour but et pour rémunération? Et sans la propriété, pourrait-il exister une nationalité et une patrie? Remarquons que la même nécessité de tenir au sol à titre de propriétaire pour le maintien de notre nationalité existe également pour les membres des sociétés-sœurs nationales. La lutte qui doit se livrer entre nous et les membres de ces sociétés pour la possession du sol, doit être une lutte de travail, d'économie, d'industrie, d'intelligence et de bonne conduite, et non pas une lutte de race, de préjugés et d'envie. Le Canada a de l'espace: il en a pour eux, il en a pour nous, il en a pour tous. Nos horizons sont sans bornes.

Jean Rivard.

### LA CULTURE DES RACINES POUR LA PRODUCTION DE LA GRAINE.

L'expérience acquise en ces dernières années nous a appris que la graine de racines produite au Canada est tout aussi bonne, sinon meilleure, que la graine de racine importée d'autres pays, et l'agriculture canadienne aurait certainement tout à gagner dans ces circonstances s'il se produisait plus de graine de racine au Canada qu'il ne s'en produit actuellement.

Mais entendons-nous bien cependant: la valeur de cette graine dépend dans une très large mesure de la qualité de la racine qui la produit. Les racines que l'on réserve comme porte-graines doivent être d'un type uniforme, c'est-à-dire de la même conformation générale et de la même couleur. Si le type n'est pas uniforme, si la conformation et la couleur diffèrent, la graine qui en provient donne généralement à son tour une récolte de racines mélangées et par conséquent de qualité inférieure. Il est d'une extrême importance que les racines réservées comme porte-graines soient aussi uniformes que possible. Il est aussi essentiel qu'elles soient tout à fait saines, sans maladies.

La grosseur des racines n'a pas autant d'importance. Généralement cependant, il vaut mieux donner la préférence aux racines de grosseur moyenne, qui se conservent mieux pendant l'hiver et sont plus aptes à donner des porte-graines sains et vigoureux.

Rentrez avec le plus grand soin les racines qui doivent servir comme porte-graines; rejetez toutes celles qui sont meurtries, pour deux raisons. La première, c'est que les racines meurtries, coupées ou cassées au cours de la récolte sont exposées à pourrir pendant l'hiver, et en pourrissant elles endommagent les racines saines entre posées avec elles. La deuxième, c'est que ces racines, même si elles ont résisté à l'hiver, produisent le plus souvent de faibles porte-graines qui ne donneront que des semences peu vigoureuses. Les

racines choisies pour la production de la graine doivent être rentrées intactes, c'est-à-dire il ne faut pas couper la pointe ni les petites racines, comme on fait pour les racines qui sont récoltées pour le bétail.

Il ne faut pas non plus écimer trop ras les racines qui doivent produire des tiges porte-graines l'année suivante. En effet, les tiges qui portent la graine sortent du collet des racines; si ces collets étaient coupés ou endommagés par un décolletage fait trop ras, il ne se formerait pas de tiges. Il est donc essentiel que les collets des racines soient laissés intacts pour la production de la graine. C'est pour cette raison que nous recommandons que toutes ces racines soient écimées bien au-dessus du collet disons d'un demi-pouce à deux pouces, afin qu'elles puissent émettre des tiges vigoureuses.

Naturellement, tout ces racines doivent être conservées dans les meilleures conditions possibles pour qu'elles soient à l'abri de la pourriture pendant l'hiver. Les méthodes de conservation varient suivant les conditions de l'hiver. Tous ceux qui ne sont pas sûrs d'avoir la meilleure méthode de conserver les racines en bon état pendant l'hiver feront bien de nous écrire et nous leur donnerons des conseils basés sur l'expérience d'un bon nombre d'années.

M. O. Malte.

### RENDEMENT ET PRODUCTION DES PRINCIPALES CEREALES

On estime maintenant la production totale du blé au Canada à 193,688,800 boisseaux, soit 174,687,000 boisseaux de blé de printemps et 19,001,800 boisseaux de blé d'automne. En considérant l'étendue sous culture on obtient une moyenne de rendement de 10½ boisseaux à l'acre pour le blé de printemps et de 23 pour le blé d'automne, ou 11¼ boisseaux à l'acre pour l'ensemble du blé. En 1918, le blé avait produit au total 189,075,350 boisseaux, soit 11 boisseaux à l'acre. Quant à l'avoine, son rendement moyen par acre, pour le Canada, est de 27 boisseaux, ce qui donne un total de 399,368,000 boisseaux; l'an dernier, la moyenne du rendement était de 28¾ boisseaux et la production totale 426,312,500 boisseaux. L'orge, avec une moyenne de 22 boisseaux, donne 66,443,500 boisseaux, au lieu d'un rendement de 24½ boisseaux et un total de 77,287,240 boisseaux en 1918. Le seigle, avec un rendement moyen de 14½ boisseaux à l'acre, atteint un total de 8,234,100 boisseaux contre 15¼ boisseaux à l'acre et 8,504,400 boisseaux l'année passée. Dans les trois provinces des prairies, on estime la récolte de blé à 161,419,000 boisseaux, celle de l'avoine à 246,856,000 boisseaux, celle de l'orge à 46,412,000 boisseaux et celle du seigle à 5,954,000 boisseaux.

### Qualité des céréales

Au moment de la moisson, la qualité des principales céréales du Canada, exprimée en pourcentages de la moyenne des dix années précédentes, était appréciée par les chiffres suivants: Blé d'automne, 96 (89); blé de printemps 91 (99); tout blé 92 (98); avoine 90 (94); orge 89 (97); seigle 92 (92); pois 91 (95); haricots 95 (82); sarrasin 96 (86); grain mélangé 94 (98); lin 93 (92); et maïs à grain 94 (89). Les chiffres entre parenthèses indiquent la qualité des récoltes en 1918.

### Etat des fourrages et racines.

au Canada à la fin de septembre, exprimée en pourcentages de la moyenne décennale, était ainsi appréciée, les chiffres de l'an dernier étant placés entre parenthèses pour la comparaison: pommes de terre 95 (93); navets, rutabagas, etc. 91 (96); betteraves à sucre 85 (97); maïs fourrager 95 (92); luzerne 91 (89). C'est dans la province de Québec que les pommes de terre obtiennent la plus haute marque 103; les autres provinces se rangent ensuite dans l'ordre ci-après: Saskatchewan 97, Nouveau-Brunswick et Alberta 96, Nouvelle-Ecosse 94, Ile du Prince-Edouard 93, Colombie Britannique 90, Manitoba 89 et Ontario 81. Dans la Saskatchewan, l'Alberta et la Colombie Britannique, la condition des racines fourragères à la fin de septembre est bien supérieure à ce qu'elle était fin août.

### LA MONNAIE

Autrefois, dans les Etats pontificaux, la monnaie ne portait pas l'effigie du Souverain Pontife, mais son écusson et des sentences capables de rappeler aux riches leur devoir. Voici quelques-unes de ces sentences:

Qui est vraiment pauvre?—L'avare.—L'avare ne se trouvera jamais riche.—Toi qui me gardes avarement, tu seras frustré.—L'avarice et l'usure sont la mort de l'âme.—Ne désiré pas d'argent, n'aime pas l'or, ne mets pas là ton coeur; beaucoup ne sont ainsi perdus—Que je te sois comme de la boue.—Je suis la racine de tout mal.—Si tu veux te sauver, ne m'aime pas.—Que sert à l'homme de posséder l'or et l'argent, s'il vient à perdre son âme?—Je ne saurais t'apporter la paix: que je ne t'apporte pas la ruine.—Si je ne suis qu'une obole, je te nuirai moins, et, toutefois, crains qu'une obole ne suffise à te rendre coupable.—O riches, malheur à vous! Malheur à vous qui êtes pleins, vous avez des pauvres, ne les oubliez pas.—Dieu est charité.—Ouvrez la main aux pauvres, donnez et il vous sera donné, etc.



### NOS ANIMAUX DE FERME

Il y a cinquante ans.

A cette époque nous étions pauvres sous le rapport du nombre des animaux de ferme, mais nous étions riches sous celui de la qualité de ces animaux. Nous n'avions qu'une seule race de chevaux, de bestiaux, de moutons et de porcs, mais ces animaux étaient parfaitement acclimatés, admirablement adaptés à nos besoins et à notre pays, et ils étaient de sang aussi pur que le sont aujourd'hui le cheval anglais (Thorough bred) et la vache Jersey. Et j'ai beau chercher parmi toutes les races du jour, je n'en vois aucune qui soit supérieure à nos races chevaline, bovine, ovine et porcine de ce temps-là.

Tous ces animaux descendaient de ceux envoyés de France dans les premiers temps de la colonie. Louis XIV, qui aimait à faire grand, avait donné instruction à son Ministre Colbert, lui-même très désireux de voir fleurir la colonie, de n'envoyer ici que les meilleurs animaux du royaume. Aussi bien, "le 16 juillet 1665 nous arrivait dix juments et deux étalons tirés des écuries royales (huit juments étaient mortes durant la traversée). D'autres nous furent envoyés en 1667, entre autres un étalon et deux juments pour les Ursulines. En 1670, onze juments et un étalon furent débarqués à Québec. D'autres envois suivirent."

"Ces chevaux, qui restaient la propriété du Roi pendant trois ans, étaient distribués chez les gentilhommes du pays qui avaient le plus favorisé la colonisation et la culture."

"Le cultivateur canadien a toujours été très fier de son cheval. Cela explique la préférence excessive qu'il lui a toujours accordée au détriment de son bétail. On se plaint, écrivait Kalm en 1749, que le peuple de la campagne commence à élever un si grand nombre de chevaux que les bestiaux manquent de fourrage en hiver."

"Le cheval canadien d'il y a 50 ans était vif, alerte, bien fait, mais pas trop lourd, pouvant passer de la charrue à la voiture légère, parcourant gaiement ses vingt lieues par jour par des chemins impossibles, à travers les bancs de neige, où il s'enfonçait jusqu'aux oreilles. Oh! la noble bête, qui savait toujours conserver sa route en dépit des tempêtes, dont le pied était sûr et dont le flair n'était jamais trompé."

Ernest Gagnon

En 1850, nous avions environ 150,000 chevaux de cette race incomparable, qui était bien nôtre et qui, aujourd'hui, serait

une mine pour nos cultivateurs, si elle avait été conservée et améliorée par la sélection pour en augmenter la taille d'un pouce et le poids de 150 livres.

### RACES PURES

On demande encore souvent: Qu'est-ce qu'une race; d'où viennent les races; à quoi bon les races?

Heureux celui qui fait ces questions, il sera renseigné et appréciera les animaux pur-sang.

L'ensemble des individus appartenant à une même espèce, ayant les mêmes caractères et qualités, régulièrement transmissibles par hérédité constituent une race.

Les races sont l'oeuvre de l'homme. Au début les races n'étaient pas connues (chez les animaux), elles n'existaient pas.

Les individus d'une même espèce se ressemblaient; cependant cette règle souffrait quelques exceptions. Quelques sujets différaient de leurs voisins en forme, couleur, caractères et qualités ce qui constituait des variétés. Ce sont les variétés qui ont servi à la formation des races. Des observateurs du temps ont constaté que ces variations produisaient des sujets très désirables, des individus nettement supérieurs à leurs voisins. C'est alors que ces hommes se mirent à l'oeuvre. Ils firent une sélection rigoureuse en ne gardant que les sujets portant les caractères recherchés. Le choix terminé ils commencèrent l'élevage mais non pas sans déceptions. Dans les générations successives un certain nombre des descendants n'ayant pas hérité des caractères et qualités de leurs parents durent être réformés. Ce n'est qu'après plusieurs années d'exploitation que des races ont pu être formées. Alors un nombre suffisant d'animaux à caractères fixes et transmissibles par hérédité avaient fait leurs preuves de raceurs.

La formation des races a coûté bien des peines et des sacrifices, mais les promoteurs ne reculèrent pas devant les obstacles. Leur projet fut réalisé avec succès. Ils fondèrent des races qui existent de nos jours. Nous n'avons plus qu'à nous en servir. Beaucoup savent en profiter, mais plusieurs se demandent encore: A quoi bon les races?

Répondons de suite que les races serviront à améliorer nos troupeaux et par ce moyen les rendront plus payants. Les animaux de race pure sont des animaux améliorés, exempts de toute alliage avec du sang étranger. Ils ont une facilité, une puissance extraordinaire pour transmettre leurs qualités naturelles ou acquises.

Un bon reproducteur de race pure améliorera d'une manière surprenante un troupeau croisé ou sans race et cela dans quelques années. Puisque les animaux de race sont des animaux améliorés, que leur formation a coûté bien des sacrifices, ne vaut-il pas la peine qu'on s'en serve?

Mais tous les sujets d'une même race ne sont pas de valeur égale Il faut savoir choisir. Par exemple personne niera qu'un taureau dont la mère a donné 4,000 lbs. de lait vaut celui provenant d'une vache qui en a donnée 10,000. Cependant bien des fois on préfère acheter un taureau provenant d'une vache moyenne laitière parce qu'il coûte moins cher. Et dans ce cas les résultats ne sont pas toujours fameux. C'est bien ce qui fait dire quelques fois que les races pures ne sont pas meilleures que les croisées. Il est vrai que nous avons de bons animaux croisés. C'est qu'ils portent dans leurs veines une bonne proportion de sang pure.

Allons, reconnaissons la valeur des animaux pur-sang et tâchons de nous en servir. Il n'y a que des avantages à y retirer si nous nous appliquons à choisir des animaux de bonne lignée.

A-t-on déjà remarqué l'uniformité d'un troupeau de moutons de race pure? Peut-on trouver la même uniformité chez un troupeau croisé. Non. Il est peu probable qu'on puisse la trouver un jour. Si nous voulons conserver les lignées, les races déjà existantes il est temps d'agir. Il faut appliquer le remède de suite.

Si ce n'était des quelques éleveurs qui font une spécialité de garder des animaux de race pure on aurait bientôt que des croisés ou de batards.

### Avantages des animaux de race:

Plus grande valeur marchande.

Peuvent être vendus pour l'élevage.

On peut obtenir avec moins de nourriture plus de poids et plus de qualité qu'avec les croisés.

J. J. GAUTREAU, B.S.A.,

Instructeur en Elevage.

### POUR L'AGRICULTURE

Sous le titre de **Société Internationale d'Economie et de Législation rurales**, vient d'être constitué un groupement international qui a pour but: l'étude de l'économie et de la législation rurales, la défense des intérêts généraux de l'agriculture, l'établissement de liens amicaux entre les ruraux des nations alliées et neutres, la documentation agricole, la propagande pour le retour à la terre. La nouvelle association a reçu le plus chaleureux accueil des gouvernements alliés et amis de la France. Elle fait appel à la collaboration de tous les ruraux. La correspondance doit être adressée au secrétaire général, M. Georges Desbons, docteur en droit, avocat à la Cour d'appel de Paris, propriétaire-leveur. Le siège provisoire de la Société est fixé à Paris, 7, rue des Wallons (13e).



### QUELQUES BONNES REGLES A SUIVRE POUR L'EPREUVE DU LAIT.

1. Les échantillons doivent être à une date aussi rapprochée que possible de celle indiquée sur les feuilles. Les échantillons et les relevés des poids doivent être envoyés immédiatement à la fin de chaque mois ou après le prélèvement de la série de six. On fera les prélèvements d'échantillons au moins trois jours par mois, matin et soir, aux dates fixées.
2. Avant de prendre un échantillon on aura soin de bien mélanger le lait de la vache que l'on vient de traire en le versant immédiatement dans un autre seau; on prélève de suite l'échantillon de lait. Il faut agiter doucement la bouteille à échantillons pour en mélanger le contenu toutes les fois que l'on ajoute un nouvel échantillon.
3. On évitera de prendre des échantillons ou d'enregistrer le poids du lait les jours où la vache retient son lait, ou si elle est en chaleur ou malade pour une raison quelconque.
4. Il est recommandé de tenir les bouteilles à échantillons hermétiquement bouchées et de ne jamais les agiter vivement. La boîte qui les contient sera fermée à clef et tenue hors de portée des enfants; car le préservatif est un **poison**. Assurez-vous qu'il y a du préservatif dans la bouteille avant d'y mettre le premier échantillon.
5. Il faut avoir soin de conserver toujours le même numéro aux vaches d'un mois à l'autre, et s'assurer que le numéro de la vache correspond bien au numéro de la bouteille.
6. Il est important d'indiquer sur la feuille, au moins une fois par saison, l'âge de la vache, sa race et la date de son dernier vêlage.
7. Il est également important que le contrôle couvre **toute la période de lactation**; un contrôle partiel n'a que très peu de valeur.
8. Signalez immédiatement au fonctionnaire chargé de ce travail tout mécompte ou toute erreur que vous auriez constatée.
9. **Procédez avec soin** et n'oubliez pas que les renseignements que vous recueillerez de ce contrôle sont destinés à **vous guider vous-même** dans l'amélioration de votre troupeau. Inscrivez les pesées, aussitôt reçu, dans le registre du troupeau qui vous a été fourni à cet effet par le ministère de l'Agriculture.

### POIDS ET MESURES

#### Mesures canadiennes et système métrique.

#### Mesures de longueur.

- Le pouce vaut 8 lignes ou 0 mètre 025.  
Le pied vaut 12 pouces ou 0 m. 305.  
La verge (yard) vaut 3 pieds ou 0 m. 91½.  
La perche (rod) vaut 5½ verges ou 5 m. 029.  
La chaîne vaut 22 verges ou 25 m. 116.  
Le mille vaut 1760 verges ou 1609 m. 314.  
La lieue vaut 3 milles ou 4 kilom. 829.

#### Mesure de surface.

- Le pied carré vaut 144 pouces carrés ou 0 mètre 0929 carré.  
La verge carrée est un carré d'une verge de côté et vaut 0 mètre 836 carré.  
La perche est un carré d'une perche de côté et vaut 30¼ verges carrées ou 25 mètres 29 carrés.  
L'acre est un carré de 209 pieds ou 12¾ perches de côté et vaut 160 perches carrées, ou 10 chaînes carrées, ou 4840 verges carrées, ou 40 acres 46.  
Un mille carré vaut 640 acres ou 258 hectares.

#### Mesures de poids.

- L'once (oz) vaut 16 drachmes (437½ grains) ou 28 grammes 349.  
La livre (lb) vaut 16 onces (7,000 grains) ou 0 kilogr. 453.  
Le quintal vaut 100 livres ou 45 kilogr. 35.  
La tonne vaut 2,000 livres ou 907 kilogr.

#### Mesures de capacité et de solidité.

- 1 verge cube vaut 27 pieds cubes ou 0 m. 76 cube.  
1 gallon vaut 2 pots ou 4 pintes ou 4 litres 50.  
1 pinte vaut 2 chopines ou 4 demiards ou 1 litre 13.  
1 minot (bushel) vaut 8 gallons ou 36 litres 34.  
1 corde de bois de chauffage a 8 pieds de long, 4 de haut et 4 de large, et contient 128 pieds cubes de bois ou 3½ stères.  
La piastre ou dollar (\$) divisée en 100 centins ou cents vaut 5 frs 25.

#### Mesures métriques.

- Le mètre vaut 3 pieds 3-8 ou 3 pieds 24-100.  
Le kilomètre, ou 1,000 mètres, vaut 1,093 verges ou yards, ou 0 mile 62127.  
L'hectare vaut 2½ acres.  
Le mètre carré vaut 1550 pouces carrés ou 1 verge 196.  
Le kilomètre carré (100 hectares) vaut 247,1 acres ou 0 mille 3861.

Le litre vaut 0 pinte 908 (9 dixièmes d'une pinte).

L'hectolitre, ou 100 litres, vaut 22 gallons.

Le kilogramme, ou 1,000 grammes, vaut 2 litres 3 onces ¼.

Le mètre cube vaut une verge cube 308 ou 35 pieds cubes 547.

Le franc vaut 19 cents du Canada, et la pièce de 5 frs en or environ 95 cents : 100 francs en or valent donc \$19.00 piastres ou dollars, pour le moins.

#### Mesurage de bois.

Les planches, madriers et tous le bois de construction scié se vendent en Canada aux 1,000 pieds de superficie sur un pouce d'épaisseur (2½ centim.), c'est-à-dire que 100 planches de dix pieds de long et 12 pouces (1 pied) de large, ou bien 100 planches de 12 pieds de long et 10 pouces de large forment 1,000 pieds carrés de bois, soit une superficie de 91½ mètres carrés.

Quand on veut connaître la surface en pieds carrés d'un certain nombre de planches, il suffit de multiplier la longueur en pieds par la largeur en pouces et diviser le produit par 12. Ainsi 60 planches de 12 pieds de long sur 8. pouces de large donnent 480 pieds de bois en superficie, 12 x 8 x 60 et divisé par 12 fait 280.

Pour les madriers et la charpente, on multiplie la longueur par la largeur et par l'épaisseur en pouces, et le produit divisé par 12 donne la surface en pieds carrés.

## Le Bulletin de la Ferme

PUBLIÉ PAR

La Compagnie de Publication du  
Bulletin de la Ferme

EDITEURS-PROPRIÉTAIRES

1230, Rue St-Vallier, Québec.

Administration Phone 7400

Rédaction Phone 7351

Abonnement : 50 sous par année.

Tarif d'annonces : 5 sous la ligne agathe.

PRIX SPÉCIAUX PAR CONTRAT.

Afin d'assurer leur insertion dans une édition donnée les manuscrits doivent être reçus le ou avant le 15e jour du mois précédant celui de la publication.

## LE SAGUENAY

### Avant la civilisation

Au cours de son second voyage, en 1534, Jacques Cartier apprit des sauvages que le pays entier se divisait en trois royaumes: 1o le Saguenay, s'étendant de l'île d'Anticosti à l'île-aux-Coudres; 2o le Canada, compris entre cette île et Hochelaga; 3o Hochelaga dans l'est.

Les neuf tribus montagnaises qui peuplaient le Saguenay ont presque complètement disparu; c'est à peine s'il en reste quelques familles à Betsiamis, sur la Côte Nord, à la Pointe-Bleue, quelques milles au nord de Roberval, et en quelques points situés sur la hauteur des terres, en allant vers la Baie d'Hudson.

Ce que l'on convient d'appeler la région du Saguenay, aujourd'hui, c'est le territoire des comtés Lac Saint-Jean, Chicoutimi et Saguenay proprement dit.

### Les premiers missionnaires

Ce sont les RR. PP. Jésuites qui ont été les premiers à évangéliser les sauvages du Saguenay. En 1640, peu après leur arrivée en Nouvelle-France, ils établirent une mission à Tadoussac. En 1661, les RR. PP. Druillettes et d'Ablon remontaient le Saguenay et traversaient le Lac Saint-Jean. En 1671, le R. P. Albanel faisait le même trajet poussant son exportation jusqu'à la Baie d'Hudson.

Les Jésuites bâtirent de bonne heure des chapelles à Tadoussac, à Chicoutimi et à Métabetchouan. En 1782, les prêtres séculiers succédaient aux Jésuites.

### Les débuts de la colonisation

Sous la domination française, le Saguenay était affermé comme pays de chasse et de pêche. Il en fut de même après la cession, pendant près d'un siècle.

En 1828, la législature du Bas-Canada fit faire, dans le Saguenay, une exploration qui marqua le commencement de la colonisation dans ces parages. La besogne fut ardue, car, si le sol était difficile à défricher, la Compagnie de la Baie d'Hudson mettait tous les obstacles possibles à la mise en culture du sol saguenayen.

Ce sont des paroissiens de La Malbaie qui ont voulu les premiers partager avec cette compagnie l'exploitation du Saguenay. La célèbre "Société des Vingt et Un", tout en manquant son premier but, qui était de faire l'exploitation forestière à la Grande Baie, a déclenché, néanmoins, un heureux mouvement de colonisation vers le nord.

En 1848, trois sociétés de colonisation se fondaient: une première, à La Malbaie, qui colonisa les rives de la Rivière-aux-Sables; une seconde, à la Baie St-Paul, qui ouvrit les terres du canton Signai; et une

troisième, à Saint-Ambroise, près de Québec, qui envoya ses colons dans le canton Caron. En 1849, il s'établissait, à Ste-Anne de la Pocatière, une autre grande société de colonisation qui s'occupa de coloniser les cantons Labarre et Méty. C'est ainsi que furent jetées les bases des paroisses de Jonquière, Saint-Cyriac, Hébertville et Saint-Jérôme.

### Chicoutimi

Chicoutimi était l'endroit où les explorateurs et les missionnaires laissaient le Saguenay pour commencer le portage. C'était l'un des principaux postes de la Baie d'Hudson, à cause de sa situation intermédiaire entre le Lac Saint-Jean et le fleuve Saint-Laurent.

### Histoire religieuse

La première chapelle de la région fut construite à Tadoussac, en 1648. Une seconde, en pierre, remplaça celle-ci, en 1659. Puis, cette seconde ayant été incendiée, il en fut construit une troisième, en 1671. La plus ancienne chapelle en bois de l'Amérique est celle de Tadoussac, construite en 1747.

A Chicoutimi (au Bassin) la première chapelle fut érigée en 1676. Incendié en 1682, ce temple fut relevé en 1726, et démoli en 1856. La première chapelle qui fut construite pour les blancs à Chicoutimi date de 1845; elle était sur la rive est de la Rivière-du-Moulin, où les Pères Oblats avaient établi une mission.

La première paroisse avec curé fut celle de la Grande-Baie (St-Alexis) fondée en 1845; l'année suivante, était érigée celle de N.-D. de Laterrière sous la direction des Pères Oblats.

C'est en 1847 que Chicoutimi eut son premier curé. L'église paroissiale construite cette année-là près de l'endroit où est aujourd'hui la cathédrale fut démolie en 1878.

### Le diocèse de Chicoutimi

L'organisation du diocèse de Chicoutimi est très avancée. On compte déjà sur ce territoire récemment peuplé: 62 paroisses, 13 missions, 15 communautés religieuses, 152 prêtres, 1 séminaire, 2 hôpitaux, 1 école normale, 1 école ménagère. Sa population est de 90,000 âmes y compris le comté de Charlevoix.

Trois évêques se sont succédé depuis la fondation du diocèse de Chicoutimi: Mgr Dominique Racine, 1878-1888; Mgr L.-N. Bégin, 1888-1891; et Mgr M.-T. Labrecque depuis 1891.

### Une région de progrès

Les paroisses de la région Chicoutimi-Lac Saint-Jean connaissent et aiment le progrès. Presque toutes ont leur aqueduc, la lumière électrique et le téléphone. Dans

tous les foyers, on reçoit les journaux locaux et très souvent une couple de quotidiens. L'instruction est encouragée de plus en plus dans cette région, comme dans le reste de la province.

### L'agriculture

En 1918, les cultivateurs de la région Chicoutimi-Lac-St-Jean ont exporté pour \$1,754,207 de produits laitiers. Le lac Saint-Jean, à lui seul, n'a pas expédié moins de 20 chars d'animaux vivants chaque semaine, durant l'été 1918.

Le foin, l'avoine, les patates, etc. sont encore de magnifiques sources de revenus pour nos cultivateurs.

### Les industries

L'industrie forestière fleurit en nos parages autant, sinon plus, que partout ailleurs. Les ressources forestières et les pouvoirs hydrauliques permettent de fabriquer sur une très haute échelle le bois de construction, la pulpe et le papier.

Les usines de la **Compagnie de Pulpe de Chicoutimi**, à Chicoutimi, produisent actuellement 300 tonnes de pulpe mécanique par jour et, dès que le nouveau moulin sera terminé, cette production sera portée à 400 tonnes. Aucune usine, au monde, croyons-nous, ne bat ce record.

Les usines de Port-Alfred produisent quotidiennement 160 tonnes de pulpe chimique. Et celles de Quiatchouan fabriquent, chaque jour, 100 tonnes de pulpe mécanique.

La Compagnie Price, produit quotidiennement 50 tonnes de papier à Jonquière et 200 tonnes de papier à Kénogami.

Toutes ces industries utilisent la somme de 140,800 chevaux-vapeurs. Il y en a, en tout, 1,390,000.

### Voies de communication

A part l'ancien chemin de fer du Québec-Lac St-Jean, qui relie la région à Québec, depuis 1888, et qui unit Chicoutimi à Saint-Félicien, il y a le Roberval-Saguenay qui fait déjà le service entre Port-Alfred et Chicoutimi et dont l'itinéraire projeté part de Saint-Félicien, terminus du Canadien-Nord, et passe au nord du Lac Saint-Jean, traverse le Saguenay aux environs de Chicoutimi, et continue par l'ancien chemin de fer de la Baie des Ha! Ha! jusqu'à Saint-Alphonse d'où il tourne vers le sud pour aller rejoindre le Québec-Saguenay, à La Malbaie.

L'été, la **Canada Steamship Lines** a trois bateaux qui font le trajet Québec-Chicoutimi et la Compagnie Kirkwood en a un, elle aussi, cette été. En outre, plusieurs cabotiers et transatlantiques abordent aux quais de Port-Alfred et de Chicoutimi. Sur le Lac Saint-Jean, il y a aussi de la navigation reliant la côte nord à la côte sud.



M. ALPHONSE DESILETS, B.S.A.,  
Rédacteur du "Bulletin de la Ferme".

## La Multiplication des Yeux

### Légende de Noël

Or, la quinzième année de l'empire de Tibère César, Hérode tétrarque de la Galilée ordonna le dénombrement général de ses sujets. De tous les coins de la Palestine on vit sortir les chefs de tribus, patriarches et pachas, bergers et chevriers, et leurs familles, en burnous de voyage, s'acheminant à travers les plaines onduleuses où les chaumes d'orges coupées se tapissaient d'une première neige de décembre. Les riches, par caravanes de chameaux, et les pauvres à pied, s'en allaient vers les villes natales apposer le seing obligatoire dans les registres de l'état.

Deux pèlerins venus de la bourgade de Nazareth longent les terres de Gaza et se dirigent vers Bethléem. Leurs silhouettes légèrement courbées et leurs vêtements de lin grossier révèlent l'humilité de leur caste populaire. C'est un ouvrier pauvre et son épouse jeune encore. Leur pas traînant se ralentit à mesure qu'approche le terme du voyage.

Car c'est le soir, un soir glacial et rigoureux d'hiver. Et sous le ciel, chargé déjà de millions d'étoiles visibles, des constellations nouvelles surgissent comme un présage d'événements extraordinaires.

Or, en cette nuit, qui enveloppe d'un reflet mystérieux les vivants et les choses, les pèlerins de Nazareth ont d'étranges pressentiments. Des frissons inconnus secouent par intervalles les membres grâces de l'épouse. Ils ont pris, par les champs, des chemins isolés.

Tout à coup, voici que s'offre à leurs yeux, le long d'une muraille ancienne, une pauvre cabane, abri nocturne de quelque pasteur de chèvres que l'éclat des nuits orientales retenait sous ses charmes par les saisons de pâturage. Sous les lambris disjoints de ce taudis que surplombent les rameaux dégarnis d'un olivier, ils s'arrêtent pour refouler au fond d'eux-mêmes les lassitudes d'un trop long voyage.

Une scène ineffable et gracieuse se déroule alors sous leurs regards émerveillés. D'un cône de paille tressée suinte l'essaim crépissant d'une légion d'abeilles dont les ailes argentées s'agitent en signe d'émoi. Et, des yeux lumineux de ces insectes, jaillissent des rayons myriadaires qui éblouissent le regard des deux pèlerins. Une chaleur mystérieuse, divine et bienfaisante, se dégage de cette lumière soudaine et remplit toute l'atmosphère intérieure.

La vierge a compris le miracle et sait désormais quelle heure va sonner. C'est l'aube du Jour Nouveau par où les temps seront changés. Et dans cette nuit qui s'achève on pressent que va commencer l'ère attendue par les Prophètes. La grotte est à distance encore des hôtelleries. D'ail-

leurs, point d'espérance de trouver place en celles-ci, car l'heure est tardive et le flot des étrangers déborde maintenant de la bourgade.

Les deux époux ont résolu d'attendre les événements dans cette retraite misérable. Et, dans leur anxiété de l'heure qui s'avance, ils oublient les dangers qui les entourent pour s'abîmer dans un double sentiment de douleur qui s'achève et de joie qui commence.....

Quand le soleil parut devers les crêtes de Sion, un enfant souriait à travers les voiles d'une jeune mère sous l'abri pauvre et décrépi. Et lorsque des bergers parurent sur la route, cherchant le Messie qu'annonçait une étoile nouvelle, et qu'ils entrèrent pour adorer le Nouveau-Né, ils aperçurent sous la voûte de ce réduit, comme une draperie de cristaux animés, des millions d'abeilles dont les yeux dilatés projetaient sur l'Enfant les rayons de leurs facettes multipliées à l'infini.

Et l'on croit, aujourd'hui, chez les petits enfants de Bethléem, que si la reine des abeilles a 5,000 yeux et la butineuse plus de 12,000 c'est qu'aux premiers jours de l'époque évangélique leurs ascendantes ont contemplé l'incomparable vision de l'Enfant-Dieu illuminant de son premier sourire l'âme des plus humbles de ce monde...

Alphonse DESILETS

Déc. 1919.

## Au Foyer Féminin

UN "FOYER" NEUF

à mes chères lectrices.

L'année qui va finir verra aussi pour moi se clore un "foyer" où j'ai eu tant de fois l'ineffable plaisir de causer avec vous, chères lectrices, dans ce petit coin tout intime et tout plein d'amitiés fructueuses. Les bons moments que j'ai passés à vous causer d'intérêts chers à nous toutes! Et que de bonnes amies j'ai eu la joie

de vous présenter tour à tour!

Les lois inéluctables du temps qui nous presse m'ont apporté une tâche plus difficile dans un domaine plus étendu. Il résulte, — entre autres fruits heureux, — du récent Congrès des Cercles de Fermières, qu'une revue nouvelle sera fondée bientôt et qui s'appellera "La Bonne Fermière."

Dans un double sentiment d'espérance et de devoir, j'ai accepté la direction de ce nouveau "foyer" intellectuel où je vous offre le plus cordial rendez-vous. La nouvelle revue, apôtre de la bonne économie domestique, vous offrira périodiquement une somme plus complète de renseignements utiles à la régie de vos intérieurs et de votre agriculture féminine. Elle se présente sous une toilette fraîche,

attrayante et gaie. Vous lui ferez le même accueil obligeant et généreux, et vous serez, d'autre part, toujours les bienvenues dans ses colonnes larges ouvertes à votre aimable collaboration. Vous y rencontrerez de chères amitiés déjà vieilles et de nouvelles connaissances très sympathiques. Nous ferons bon ménage, je vous le promets.

"La Bonne Fermière" aura ses premiers quartiers au Bureau des Cercles de Fermières, Département de l'Agriculture, à Québec. Je ne vous dis donc pas adieu, mais au revoir, au foyer neuf, et je vous laisse mes vœux sincères de joyeux Noël et d'heureuse année...

Yolande,  
(Mme Alphonse Désilets.)



Groupe des déléguées au premier Congrès des Cercles de Fermières, Québec, octobre 1919.

### CERCLES DE FERMIERES 1919

Patron: l'honorable J.-E. Caron, ministre de l'Agriculture, Québec.

Noms des Cercles	Présidente du Cercle	Secrétaire du Cercle
Amqui,	Mme Emile Raymond,	Mlle Angéline Riverin.
Baie St-Paul,	Mlle Alice Simard,	Mlle Eva Tremblay.
Beauceville,	Mlle M. Jacques,	Mme Henri Béland.
Bonaventure,	Mme Alex. Arsenault,	Mlle Blanche Leblanc.
Champlain,	Mme Arthur Toupin,	Mlle Rosette Bailly.
Chicoutimi,	Mme Eugène Fortier,	Mlle Marguerite Delisle.
La Malbaie,	Mlle Grace Bherer,	Mlle Charlotte Warren.
Laprairie,	Mme Ulric Pagé,	Mme Firmus Roy.
Maria,	Mme Alfred Fugère,	Mlle Ellen Mill.
Plessisville,	Mme Omer Roger,	Mlle Lucile Gosselin.
Pont-Rouge,	Mme Lauréat Doré,	Mme Dr. J.-P. Gamache.
Roberval,	Mme L. Lindsay,	Mlle Julia Boily.
Rock-Forest,	Mme Georges Pelletier,	Mlle Anna Favreau.
St-Agapit,	Mme Arthur Olivier,	Mme Arthur Croteau.
St-Bonaventure,	Mme Wilfrid Tessier,	Mme Georges Lemaire.
St-Donât, Rim.,	Mme Robert Hudon,	Mlle Marie-Anne Bérubé.
St-Anne, Chic.,	Mme Jos. Bouchard,	Mme Adélard Simard.
St-Martine,	Mlle Angéline Touchette,	Mlle Maria Bertrand.
St-Ferdinand,	Mme J.-S. Laroche,	Mlle Alice Gosselin.
St-Georges, Beauce,	Mme Arsène Dionne,	Mlle Mary Gagné.
St-Janvier,	Mme Jos. Forget,	Mme Mathias Ouellet.
Trois-Rivières,	Mlle Berthe Larivière, 219 rue Notre-Dame,	Mlle Auréa Cloutier, 2 rue Duplessis-Bochard.
Valleyfield,	Mme Horace Besner,	Mlle Marie-Ant. Brodeur.
Directeur général:	A Désilets, B. S. A., Dépt. de l'Agriculture, Québec.	

#### MEMBRES AU CONSEIL PROVINCIAL

Mme Thomas Fréchette, Amqui, Cté Matane; Mlle Alice Simard, Baie St-Paul, Charlevoix; Mlle Jeanne Grondin, Beauceville, P.-Q.; Mlle Rosette Bailly, Champlain, P.-Q.; Mlle Marguerite Delisle, Chicoutimi, P.-Q.; Mlle Ellen Mill, Maria, Cté Bonaventure, P.-Q.; Mlle Lucile Gosselin, Plessisville, P.-Q.; Mme Dr. Gamache, Pont-Rouge, P.-Q.; Mlle Julia Boily, Ro-

berval; Mlle Anna Favreau, Rock-Forest; Mlle Cécile Paquet, St-Agapit, Cté Lotbinière; Mme Georges Lemaire, St-Bonaventure, Yamaska; Mlle A. A. Bérubé, St-Donât, Rimouski; Mme Dr. Bouchard, Ste-Anne de Chicoutimi; Mlle Lucienne Dubois, St-Ferdinand d'Halifax, P.-Q.; Mlle Mary Gagné, St-Georges, Beauce; Mme Mathias Ouellet, St-Janvier, Terrebonne; Mlle Berthe Larivière, Trois-Rivières; Mlle M.-A. Brodeur, Valleyfield.

#### Officières du Conseil Provincial des Cercles de Fermières:

**Présidente:** Mme Dr. J.-P. Gamache, Pont-Rouge, P.-Q.

**Vice-Présidente:** Mme Dr. Bouchard, Ste-Anne de Chicoutimi, P.-Q.

**Sec.-Trésorière, Archiviste:** Mlle R. Coure, Ministère de l'Agriculture, Parlement, Québec.

**Administratrices:** Mlles Berthe Larivière, Trois-Rivières; Mlle Lucile Gosselin, Plessisville, P.-Q.

#### Représentantes des Cercles de Fermières à la Fédération Nationale St-Jean-Baptiste:

Mme Arsène Dionne, St-Georges, Cté Beauce, P.-Q.

Mlle Marie-Antoinette Brodeur, Valleyfield, P.-Q.

Mme Mathias Ouellet, St-Janvier de Terrebonne, P.-Q.

#### A la Fédération des Institutions féminines du Canada:

Mme Dr. J.-P. Gamache, Pont-Rouge, P.-Q.

Prenez l'habitude de lire chaque mois le "Bulletin de la Ferme".

Il est intéressant pour tous. Lisez-le et faites le lire à vos amis.



## NOEL AUX BERGERIES

On dit qu'à la Noël, au pays des Bois-Francis,  
Lorsque les animaux dans les pailles nouvelles  
Se prélassent après le dur labeur des champs,  
D'étranges visions flottent sous leurs prunelles.

Tandis que les chevaux accompagnent les gens  
Jusqu'à l'église, au son des cloches solennelles,  
Les agneaux endormis auprès de leurs mamans  
Entendent à minuit des voix qui les appellent.

Et, parcequ'autrefois l'un deux a visité  
Le divin Nouveau-Né dans la petite étable  
Et fut offert des mains d'un berger charitable,

Lorsque tinte la cloche, à la vive clarté  
Que projette la lune à travers la fenêtre,  
Ils voient soudain l'Enfant Jésus leur apparaître....

Alphonse DESILETS

### POUR LE TEMPS DES FETES

#### (A nos gentils "cordons bleus")

Quoi de plus sélect à la fois et de plus délicieux qu'un dessert ou qu'une friandise où le miel est entrée comme élément de résistance et de goût. Que nos gentilles ménagères des campagnes et des villes adoptent le miel dans leurs chefs-d'oeuvre culinaires durant les Fêtes et elles découvriront bien vite autour d'elles les vrais gourmets et les fines connaisseuses.

Il est admis par tous que le miel est plus délicieux et plus sain que n'importe quel sirop ou autres produits similaires qu'on peut servir sur nos tables. Mais, ce que toutes les ménagères ne savent pas, c'est que, dans un grand nombre de recettes, le miel peut avantageusement remplacer le sucre ou tout autre sirop, donnant plus de saveur aux produits, les conservant mieux et surtout les gardant frais plus longtemps.

#### Le miel sur nos tables

Le miel est une nourriture trop riche pour être servi seul; on l'emploie à la manière des confitures ou du sirop, c'est-à-dire, avec du pain, des gâteaux, des céréales (force, corn flakes, gruau, riz,) ou toute autre nourriture semblable. Le miel et la crème font un délicieux mélange. Des fruits, tels que bananes, pommes ou oranges, arrosés de miel sont un dessert savoureux et très vif à préparer.

Pour les conserves, le miel est supérieur au sucre. Les fruits cuits dans le miel se conservent indéfiniment; de plus, ils gardent une couleur plus brillante, presque leur couleur naturelle.

Et que dire de ce fameux hydromel, cette liqueur des dieux, (comme disaient les anciens) qui a toute la saveur de la charreuse sans en produire les effets.

#### Le miel dans la cuisine

Le miel contient moins d'acidité que la mélasse; en conséquence, il la remplace avantageusement dans la confection des pains d'épices, muffins, biscuits, "galettes" et fait un produit beaucoup plus doux. En substituant le miel à la mélasse, on emploiera moins de soda; règle générale, une demi-cuillère à thé de soda est la quantité requise pour une tasse de miel.

#### Desserts au miel:—

##### Gâteaux aux figues

Une tasse de figues hachées fines, deux tasses de mie de pain, une tasse de miel, une demi-tasse de suif haché bien fin, l'écorce rapée et le jus d'un citron, une cuillère à table de mélasse, une cuillère à thé de muscade moulue, une demi-tasse de farine et du lait suffisamment pour faire une pâte épaisse. Faites cuire à la vapeur durant trois heures.

##### Pain aux dattes

3 tasses de farine Graham, ½ tasse de miel, 3 cuillères à thé de poudre à pâte, 1 livre de dattes.

Suffisamment de lait écrémé pour faire une pâte épaisse.

##### Pâtés aux carottes.

2 tasses de carottes crues râpées, 1 cuillère à soupe de beurre ou margarine, 2 cuillères à soupe de farine ou d'empois de blé-d'Inde (corn starch), 1 tasse de miel, 2 oeufs bien battus, 1 cuillère à des-

sert de cannelle, 1 cuillère à dessert de gingembre, 1 petite cuillère de sel.

Mélez bien avec trois demiards de lait écrémé. Cette quantité fera deux pâtés.

##### Petits gâteaux aux seigles

¾ d'une tasse du miel, 2 oeufs, ½ tasse de suif fondu, ¾ d'une cuillère à thé de sel, ½ tasse de lait écrémé ou d'eau, 2 cuillères à thé de poudre à pâte, 1½ tasse de farine de seigle, 1 cuillère à thé d'essence.

Moussez le suif avec le sucre et battez parfaitement les oeufs avec le lait. Ajoutez les ingrédients secs après les avoir sassés puis l'essence et mélangez bien le tout. Faites cuire à four modéré pendant 25 minutes.

##### Tapioca au miel.

Prenez 2 cuillères à table de tapioca "minute", une demi-tasse de miel coulé, le quart d'une cuillère à thé de sel, trois tasses de lait, deux oeufs, une cuillère à thé de vanille.

Faites cuire le tapioca dans le lait pendant vingt minutes dans le dessus d'un bain-marie, en brassant de temps en temps. Ajoutez cela aux jaunes d'oeufs bien mêlés avec le miel. Remettez-le bain-marie et cuisez jusqu'à épaississement.

Enlevez du feu, battez les blancs ferme et enveloppez-en votre tapioca. Ajoutez la vanille quand tout a refroidi. Mettez en moule. Servez avec des fruits en conserves et de la crème fouettée.

##### Pain au miel.

Prenez un gâteau de levain, une tasse de lait bouilli, un quarteron de beurre, un quarteron de sucre, une pincée de sel, un oeuf bien battu.

Faites dissoudre le levain dans le lait bouilli, ajoutez-y le beurre, le sucre, le sel et l'oeuf bien battu, puis trois tasses de farine. Battez deux minutes. Ajoutez de la farine (environ une tasse), pétrissez bien et laissez lever. Travaillez la pâte davantage, roulez-la à un pouce d'épaisseur. Masquez avec de la crème au miel, roulez la pâte; laissez revenir. Cuisson à four modéré. Faites la crème au miel comme suit: Une demi-livre de noix de Grenoble hachés menu, un quarteron de raisins épinés, hachée menu, une tasse de miel.

##### Tartarine au miel.

"Demandez à un enfant s'il aime mieux avoir du miel sur son pain ou du beurre, invariablement, il vous répondra: "Jaime mieux du miel."

##### Pinoches au miel.

1 tasse de miel, 2 tasses de sucre brun ou mélasse, ¾ tasse de dessus de lait, 2 cuillères à table de beurre, 1 tasse de noix ou toutes autres amandes hachées.

Faites bouillir le miel, le sucre et le lait à feu doux (petits bouillons). Ajoutez le beurre, laissez bouillir une minute de plus. Mettez la casserole dans l'eau froide. Laissez refroidir un peu et battez jusqu'à ce que ce soit en crème.

Ajoutez les noix quand le tout commence à durcir.

## BONBONS AU MIEL

2 cuillérées à table de miel coulé, mêlé à une tasse d'eau bouillante, 2 tasses de sucre blancs, 2 cuillérées à table de beurre. Faites cuire jusqu'à ce qu'un fil se forme. Ajoutez 1 cuillérée à thé d'essence d'amendes amères.

Jetez le sirop bouillant sur deux blancs d'oeufs battus en neige. Battez jusqu'à ce que le mélange soit froid et versez par cuillérées sur un papier huilé et mettez une amende sur chaque.

## Bonbons russes

Mélangez 5 onces de miel et en même proportion, beurre frais chocolat et sucre en poudre. Faites cuire sur un feu vif, en remuant sans cesse la pâte pour qu'elle ne s'attache pas. Mettez refroidir dans un plat de terre beurré et détaillez avec l'emporte-pièce en fer-blanc.

## Vinaigre au miel

10 livres d'eau, 1 livre de miel. Laissez fermenter dans un récipient non bouché, durant 4 mois.

## Fabrication de l'hydromel

Verser dans une chaudière: 12 gallons d'eau chaude, plus 40 à 45 livres de miel. Faites fondre et bouillir, en écumant, pendant 2 heures. Remplacez peu à peu l'eau évaporée: vous obtiendrez 17 à 18 gallons d'hydromel, par l'adjonction du miel fondu.

Lorsque la boisson est refroidie, on la verse en baril rincé d'avance, où elle fermente une quinzaine de jours. On filtre la liqueur à travers une toile épaisse et on la met en bouteilles.

## Dessert de fruits

Pêches. Si les pêches sont trop tendres pour les trancher enlevez la peau et les noyaux, écrasez-les dans une passoire; ajoutez du miel au goût. Si elles ont perdu un peu de leur saveur naturelle, ajoutez un peu de jus de citron, faites refroidir sur la glace et servez avec de la crème fouettée.

## Sirop pour le rhume

6 cuillérées à table de miel, 3 cuillérées à table de jus de citron, 1 cuillérée à table de glycérine. Mélangez bien, Direction 1 cuillérée à thé lorsque la toux vous importune.

## Un petit conseil.

Quand vous fouettez de la crème, essayez d'ajouter une cuillérée à thé de miel coulé, à la place du sucre. Cela ne donnera pas seulement un goût exquis à la crème, mais l'aidera encore à rester ferme, et à se conserver.

## C. Vaillancourt,

Chef du Service de l'Apiculture.

## "LE REVE DE GRAND'MERE"

Grand'mère assise tout près de lâtre, sur lequel un brasier "amorti" jette ses dernières lueurs avec sa dernière tiédeur; grand'mère, tourne dans un geste chevrotant, son "rouet" qui, comme un boiteux mal équilibré, va par soubresauts... et lentement la "fusée" s'emplit de la "filasse" jaune qui a force d'être tordue et étirée ne présente plus que l'aspect d'un fil, agrémenté de nombreuses "aigrettes". Le monotone rouet tourne jusqu'à ce que grand'mère prise d'une somnolence douce, laisse tomber le brin de "cardures" sur ses genoux en même temps que ses pieds devenus soudain immobiles oublient d'en piloter la "marchette".

Sa tête doucement se penche... et son esprit part au pays des songes... Peut-être jeune maintenant grand'mère se revoit-elle aux heures de son éphémère beauté où la "fileuse" blonde avec sa coiffe blanche, et son tablier de toile laissait tout près du vieux rouet, s'approcher le gars robuste et timide, le laboureur voisin, l'ami d'enfance. Et le coeur rempli de toute la confiance dont est capable l'âme naïve, ils échangeaient d'éternels serments...

Puis vinrent les premiers ans d'un heureux hymen, la vie en famille ensuite, sur la "terre", la vie active du travailleur, puis les repos du soir, toujours en face du vieux rouet, ce "tisseur" de blanche laine et de toile fine. Cependant que le père "tisonne" le feu, près du "ber", la mère fredonne une romance pour le "petit" et les aînés alignés sur le banc derrière la table s'amusent à bâtir des châteaux de cartes ou à découper des images dans de gros livres... Et sur le visage de grand'mère qui dort toujours un vague sourire a passé...

Plus tard, plus tard, la nichée s'éparpille, quelques-uns des oisillons avides d'espace et de liberté ont déserté le toit. La huche débordante d'un riche pain de blé et la "charrue" qui sillonne le champ ne leur disent plus rien... ils s'en sont allés se perdre dans le fourmillement des cités, aux prises avec le souci de rester des hommes honnêtes dans ce chaos de toutes les monstruosité où l'on trame sans cesse. Comme ils se sont sentis égarés les petits ! ! !

Mais un bébé rose, un bambin s'avance, et de ses menottes potelées, il touche la main de grand'mère qui s'éveille et furtivement essuie une larme qui est venue, — sait-elle pourquoi? — sillonner sa joue, et pendant qu'elle baise ce petit fils de descendant qui, "lui", sera un fier et bon laboureur attaché au sol natal, et au pain de "chez nous", un second grand-père, lentement le rouet repart... la "fusée" s'enfle... et les "aigrettes" encore s'affolent !

## Madame B. D.

Ce 30 Oct., 1919.

## TENUE DE LA MAISON.

## Distribution du temps.—Comptabilité domestique—(suite).

En été, la bonne ménagère, emploiera ses soirées, à la visite du jardin—à la promenade—à ce doux repos, que l'on goûte avec tant de satisfaction, après une journée de labeur. Par les temps de pluie ou pendant les longues veillées d'hiver, on s'abandonne à la lecture; à des causeries intimes; à la musique; et qui n'est un peu musicien à notre époque ? !

Le dimanche, après l'accomplissement de ses devoirs religieux, la ménagère peut disposer à son gré, de ses loisirs, qui lui seront d'autant plus agréables, qu'elle les aura achetés par un travail assidu.

L'heure du coucher et du lever est réglée pour toute la maisonnée et la suppression de veillées prolongées est plus conforme à une bonne hygiène. Il en résulte d'ailleurs une assez notable économie de lumière et de feu en hiver. De plus, l'excellente habitude d'un réveil matinal, ainsi que celle de la régularité, inculqueront dans l'âme des enfants, des principes qui influenceront d'une manière heureuse sur toute leur vie.

D'ailleurs, après une journée bien remplie, le sommeil ne se laisse d'ordinaire pas attendre.

Les heures de travail des enfants, capables de se rendre utiles, seront fixées et l'on évitera de les déranger à ces moments; la mère veillera toujours à ce qu'ils s'acquittent régulièrement de leur tâche. Car, si sa surveillance ne s'exerce pas avec suite et fermeté, les résultats de l'éducation sont souvent médiocres, pour ne pas dire toujours nuls.

Comme nous vivons en société, des relations sociales s'imposent. Il importe à toute maîtresse de maison, qui comprend bien son rôle, de ne pas les négliger. Cependant, le temps à consacrer aux visites, doit être calculé à l'avance, afin que les travaux du ménage, en souffrent le moins possible.

La dépense du ménage est difficile à préciser d'avance. Elle varie selon les saisons, les travaux d'améliorations, l'abondance des récoltes, etc.

Une parfaite ménagère contribue beaucoup à la prospérité d'une maison; il semble juste de lui attribuer une partie des bénéfices obtenus par ses soins et son travail, pour lui permettre de subvenir à ses dépenses personnelles, dont elle tient une note exacte.

À la fin de chaque mois, elle soumet ses comptes à son mari qui fait de même pour les dépenses de l'exploitation. Ce petit examen fournit l'occasion de passer au besoin, de judicieuses observations à leur sujet.

Donc, une comptabilité régulière et détaillée est indispensable dans une administration ménagère; elle est la base de l'ordre et de l'économie qui doivent y régner souverainement.

Les ménagères qui savent ainsi distribuer leur temps et faire profiter les ressources dont elles disposent, amènent la prospérité et le bonheur à leur foyer; elles inspirent en même temps, à ceux qui vivent auprès d'elles, le goût du travail, l'amour du devoir et du foyer familial.

Seules, ces vraies femmes comprennent la grandeur de leur tâche, qui l'accomplissent avec fierté et dévouement.

Jacqueline.

Ministère de l'Agriculture.  
Novembre 1919.

### BRAVO! MONSIEUR LE MINISTRE

L'hon. M. Caron, ministre de l'Agriculture dans le cabinet provinciale, a parlé avec beaucoup de bon sens, l'autre jour, lorsqu'il a demandé que l'on travaille plus dans les villes et que l'on s'amuse moins, afin de faire baisser le prix de la vie, d'augmenter le bonheur chez le peuple et de chasser la misère.

En faisant cette demande, M. Caron voulait conjurer un danger qui s'annonce désastreux: la réglementation du travail agricole par les unions ouvrières des villes, système qui est en train de ruiner l'agriculture en Angleterre, système que les fermiers de France ont eu le patriotisme de répudier énergiquement dès qu'on leur eût proposé.

M. Caron en parlant ainsi, a le mérite d'avoir abordé franchement le très grave problème économique-social du coût élevé de la vie. Nous le félicitons d'avoir parlé comme devraient parler tous ceux qui s'occupent ou feignent de s'occuper de cette question vitale.

Depuis que le problème du coût de la vie se pose dans toute sa terrible acuité, le **Progrès du Saguenay**, est l'un des très rares journaux qui se sont efforcés d'attaquer le mal à sa racine. Partout ailleurs, où presque, on a préféré monter les classes sociales les unes contre les autres en les citant tour à tour comme des bandes de profiteurs. Résultat: chaque classe s'efforce, dans sa colère et dans sa cupidité, d'augmenter ses revenus, ce qui ou semble ignorer encore ce fait patent — accentue toujours la hausse du coût de la vie.

Notre voix est bien faible et les criailleurs de la démocratie perturbatrice sont si nombreux qu'ils l'ont couverte très facilement. Aujourd'hui, c'est un ministre, l'un des plus sérieux et des plus compétents du cabinet, qui prêche ce que nous prêchons depuis longtemps. L'écouterait-on, au moins, celui-là? Fera-t-on écho à ses paroles?

(Le Progrès du Saguenay)

### PAYSANS CANADIENS-FRANÇAIS ET PAYSANS DE FRANCE.

"Dans les toutes premières années du XXe siècle, un jeune Canadien-Français exécutait à bicyclette, à travers une partie de la France de l'Ouest, un voyage d'études autant que d'agrément ou, pour parler plus exactement, un véritable pèlerinage. Son but? Lui-même l'a nettement indiqué quelque part dans le volume où il a consigné ses impressions: il ne cherchait pas seulement à se guérir de la nostalgie, du mal du pays qu'il éprouvait après un an de séjour à Paris en demandant à nos campagnes de Normandie et de Bretagne l'illusion de la Nouvelle-France; il voulait surtout "découvrir la parenté nationale... pénétrer l'âme du peuple, vivre ce-je ne sais quoi qui est si caractéristique du pays canadien; découvrir, par les ressemblances qu'elles ont, la parenté des traditions comme celle des générations et des siècles disparus!" Combien de Français pourraient s'inspirer de cet exemple! et quel profit ils tireraient d'un pèlerinage du même genre au Canada! Avec quel fruit ils rechercheraient la tradition vivante de l'Ancien Régime et évoqueraient les souvenirs d'un passé à jamais disparu chez nous, dans les pays qui portèrent naguère le beau nom de "Nouvelle-France"! Ce n'est pas seulement, en effet, un amour platonique pour le lointain pays d'où vinrent les ancêtres qui survit dans la province de Québec; c'est la vieille tradition française tout entière, la tradition rurale surtout.

Les Canadiens qui ont visité les provinces atlantiques de notre pays ont tous constaté l'existence de ressemblances frappantes entre le peuple français du Canada et les habitants de cette partie de notre sol; Tardivel, en particulier, note y avoir éprouvé, parfois, une sensation du pays canadien et avoir eu l'illusion de se trouver dans une paroisse de Québec. Interrogez, d'autre part, en manière de contre-épreuve, nos compatriotes qui ont visité la vallée du Saint-Laurent; ils vous répondront avec une unanimité remarquable. Voici, par exemple, M. René Bazin, qui connaît si bien nos campagnes de l'Ouest. Au cours de la visite de la délégation Champlain, il s'est surtout attaché — autant du moins que le lui permettait la rapidité du voyage — à l'étude superficielle des campagnes canadiennes; qu'en dit-il dans ses "Paysans d'Amérique?" Après avoir déclaré que "rien, en France, n'est plus français que ce Québec du Canada; les gens et les maisons sont de chez nous", il s'empresse de proclamer que les fermes lui semblent françaises encore. Que de ressemblances frappantes! "Les souvenirs me reviennent en foule (raconte-t-il à propos de sa visite à Saint-Laurent, chez M. Adé-lard Cousineau), surtout ceux des métairies de la Vendée, où les femmes, qui sont reines et reines incroyablement, d'après l'usage ancien mangent après les

hommes." Pour lui, la "maison de Jasmin" est, "en plus grand, un logement de fermiers français". Si court qu'ait pu être son voyage, et, par conséquent, si sommaires qu'aient été ses observations, cet expert ès choses rurales ne s'y est pas trompé; il a vu dans les campagnes du bas Canada les soeurs des campagnes françaises, et dans leurs habitants les frères ou les cousins germains des "gens de chez nous" — "tout à fait de la parenté".

Bien d'autres touristes, visiteurs plus ou moins pressés des rives du Saint-Laurent, ont ressenti la même impression; parfois — trop rarement hélas! — ils en ont donné quelques preuves. Mais, incapables, faute de temps, de longues et minutieuses observations, ils se sont le plus souvent contentés de proclamer la persistance de l'emprise française dans des contrées qu'avaient naguère colonisées nos vaillants paysans des provinces voisines de l'Atlantique, Normands, Bretons, Poitevins, Saintongeais. Ce c'est donc guère à eux, et c'est bien plutôt aux Canadiens-Français eux-mêmes que doivent s'adresser les habitants du vieux pays — nous n'osons dire, de la métropole — qui ne peuvent pas franchir les flots de l'Océan et qui veulent cependant connaître leurs parents du Nouveau-Monde.

Historiens voyageurs, économistes érudits, curieux de folk-lore leur fourniront une ample moisson de renseignements; les littérateurs purs leur en fourniront aussi d'un très grand prix. C'est le cas de M. Adjutor Rivard. Le dévoué secrétaire de l'active et laborieuse "Société du Parler français" a fait récemment paraître à Québec un volume qui évoque de façon charmante, voire même émouvante parfois le souvenir de campagnards canadiens-français qu'il a vus qu'il a connus, qu'il a appréciés et qu'il a aimés. Dans **Chez nos Gens** — tel est le titre de ce volume (2) — tout est, soit décrit et étudié, soit esquissé d'une main légère, mais du moins indiqué, la vie matérielle et la vie morale, et aussi la vie paroissiale. Combien étroites y apparaissent très vite les ressemblances entre les paysans de "par-delà" et les nôtres, soit dans la manière de vivre, soit dans les usages, soit encore dans le langage, et souvent jusque dans la façon de penser!... C'est ce dont nous nous rendrons très vite compte en feuilletant **Chez nos Gens**.

## FLORICULTURE

## II—Suite

Pour faire suite à l'article du mois dernier nous donnerons aujourd'hui le nom des principales fleurs et la manière de les cultiver.

**Balsamine** est une fleur à cultiver, elle peut servir pour les corbeilles et même pour les bordures. Lorsqu'on veut avoir des fleurs de bonne heure, on sème en mars sous chassis; aussitôt que la plante a développé ses premières feuilles, il faut repiquer également sur couche ou sous-chassis. La mise en terre n'a lieu qu'au moment où les gelées ne sont plus à craindre. La balsamine demande un sol perméable et bien fumé. C'est une plante annuelle; elle fleurit de juillet à octobre. On recueille la graine aussitôt qu'elle est mûre, car les capsules s'ouvrent et la graine se dispersent.

**Belle du jour:** Plante annuelle qui se reproduit par semis en mars. Elle donne de nombreuses fleurs qui ne durent qu'un jour.

**Belle de Nuit:** Plante annuelle qui se reproduit par semis en mars. Elle donne de nombreuses fleurs qui s'ouvrent vers le soir et se referment le lendemain vers midi.

**Bégonia:** Est une plante très précieuse. Nous ne saurions trop recommander sa culture même dans le petit jardin. Le bégonia forme des massifs vraiment féériques, bien supérieurs à ceux de géraniums; il a de plus l'avantage de fleurir sans interruption depuis le mois de juin jusqu'aux gelées.

Le bégonia étant une plante tuberculeuse ne demande aucun soin l'hiver. Il suffit de le rentrer dans un endroit sain ou la température ne descend pas au-dessous de zéro, car les tubercules sont excessivement sensibles aux gelées.

**Campanule:** Très jolie plante atteignant près de 20 pcs. de hauteur aux fleurs en forme de cloche; il en existe de plusieurs couleurs et même de doubles. La campanule peu difficile sur le choix du terrain affectionne surtout une bonne exposition. Elle se sème en avril, moi, pour être repliquée en pépinière et mise en place à l'automne. C'est une plante très annuelle.

**Dahlia:** Incontestablement le dahlia est une de nos plus belles fleurs. Il peut servir à composer des bouquets splendides. C'est surtout à ce point de vue que nous conseillons sa culture. La plante formant une touffe relativement assez considérable et d'une envergure peu commune, il est difficile de lui donner une place dans un jardin de médiocre étendue; nous la cultiverons donc dans le but d'obtenir des fleurs à couper et pour cela nous utiliserons un coin de potager ou quelques autres parties innocuées.

Le dahlia est une plante tuberculeuse; par conséquent d'une très grande commodité dans une maison ou la serre fait défaut. On la plante vers la fin d'avril ou le commencement de mai. Cette plante aime

un sol profond, du soleil et beaucoup d'eau. Il faut lui donner un tuteur afin de la garantir contre les vents. Elle donne des fleurs depuis le (commencement) mois de juillet jusqu'aux premières gelées. Ces dernières arrivées, les tubercules sont arrachés, séchés et mis à la cave.

**Fuschias:** Fleur en forme de clochette, simples ou doubles de toutes les couleurs. Cultivés en pleine terre, les fuschias forment de jolies corbeilles mais demandent de l'ombre et beaucoup d'arosements. A l'approche de l'hiver on les déterre pour les repoter et les rentrer dans les appartements où ils continuent souvent à fleurir. On les reproduit par bouture en tenant la petite branche sous cloche ou sous verre jusqu'à ce qu'elle ait pris racine.

**Géranium:** Plusieurs variétés à fleurs simples ou doubles, blanches, roses, pourpres ou bigarrés. Cette belle fleur est d'une culture très facile et réussit aussi bien en pot qu'en pleine terre. On en forme de belles corbeilles; on rentre les géraniums fin octobre en les entourant des mêmes soins que les fuschias et toutes les fleurs qu'on repote l'hiver. Leur multiplication est des plus simples; elle se fait par boutures qu'on place dans un pot en les arrosant et en les tenant à l'ombre quelques jours.

**Immortelle:** est une fleur annuelle qui peut se conserver longtemps après avoir été détachée de la tige. On la sème au printemps; elle donne des fleurs depuis le mois d'août jusqu'aux premières gelées.

**Myosotis:** Cette charmante petite fleur blanche ou couleur bleu de ciel donne de fort jolies corbeilles, mais elle exige de l'ombre et une terre humide car de sa nature elle croît au bord de l'eau. Elle fleurit au printemps et une grande partie de l'été. On la sème après les dernières gelées.

**Muguet:** Plante vivace aimant un sol frais et ombragé. Elle se multiplie par ses rejetons.

**Pensées:** Cette belle fleur dont il existe aujourd'hui plusieurs centaines de variétés exige peu de soins. Elle ne demande pas beaucoup d'arosements même aux plus fortes chaleurs et supporte fort bien l'hiver moyennant un léger abri de paille. Elle fleurit 2 fois la même saison, mais la première floraison est beaucoup plus belle et plus abondante que la seconde. Les pensées se perpétuent par la graine et se ressemblent souvent d'elles-mêmes.

**Roses:** Il en existe une telle quantité d'espèces différentes qu'il nous est impossible de les énumérer. Les plus communes sont: la rose du peintre mousseuse, rose à cent feuilles, rose de mai. Les roses passent l'hiver dehors, mais ils veulent un bon paillis. Au printemps on les taille. Ils Beau feuillage, fleur blanche en carnet qui se reproduisent au moyen de la greffe.

**Arum ou pied de veau.** Il se multiplie au printemps en séparant les petits veillons qui se développent sur la souche. répand une odeur délicieuse. On le cultive surtout en pot ou à exposition ombragée.

(A suivre)

## AUTREFOIS ET AUJOURD'HUI.

## Le sucre d'érable et le miel, deux exhibits splendides du Ministère de l'Agriculture, à l'exposition provinciale.

Une des attractions, sans contredit la plus originale et la plus instructive qui se soit trouvée dans les édifices de l'exposition de cette année, c'est bien cette double érablière que le Ministère de l'Agriculture a installée par les soins et selon les plans de M. A.-G. Lambert, aidé de M. C. Vaillancourt chef de cette branche provinciale.

La comparaison des deux systèmes de fabrication sucrière, celui d'il y a 80 ans et celui d'aujourd'hui, est d'une éloquence irrésistible. Il faisait plaisir d'entendre et de voir les milliers de visiteurs, qui se sont arrêtés à cet endroit du palais de l'industrie, faire leurs commentaires, poser des questions et demander des renseignements détaillés sur l'industrie sucrière. Ces leçons pratiques sont données par deux instructeurs officiels, sucriers émérités, MM. Ls. J.-A. Dupuis et S. Tessier, que tous les fabricants ont été heureux de rencontrer et d'entendre.

Des démonstrations complètes y furent aussi données depuis le début de la semaine au pavillon des abeilles, sur la manipulation de la ruche, par M. Vaillancourt lui-même et sur la confection des pâtisseries et bonbons au miel et au sucre d'érable, par Mlle Blanche Lajoie, instructrice du Ministère provincial de l'Agriculture.

Cet enseignement est du plus grand intérêt et portera des fruits durables, nous en sommes convaincus.

## LE CANADA ET LA FRANCE

Nous venons de recevoir une publication du Chemin de fer National du Canada qui mérite que l'on lui prête plus qu'une attention passagère dans la province de Québec. Elle fut préparée pour la Foire de Lyon, afin de donner aux Français une idée plus nette des ressources générales du développement du Canada considère dans son ensemble.

Il en fut imprimé 15,000 exemplaires en français, et le résultat de cette entreprise, due à l'initiative du Chemin de fer National du Canada, devrait être que le Canada et les conditions où il se trouve soient plus généralement connus.

Cette publication intitulée: **Le Canada d'aujourd'hui et de l'avenir**, renferme quarante pages de matière imprimée, accompagnée de gravures; et presque chaque section du développement du Canada y est sujet d'un article de texte. Différents chapitres traitent séparément du développement de l'agriculture, de l'exploitation des forêts, des pêches et de l'industrie en général. Il est évident que cet ouvrage a exigé un travail de réflexion et un soin considérable pour sa préparation, et, dans son ensemble, elle paraît donner un résumé bien exact du développement des diverses sections de l'industrie au Canada.

"Ursule".

# Connaissez - vous la CELEBRE POTION ANTILAITEUSE

du Dr N. ALPHONSE SIROIS, de Ste-Anne de la Pocatière.

C'EST LE PLUS GRAND

## Nettoyeur et Purificateur

du corps et du sang. Le secret de la santé est de se tenir le système en parfait ordre par le bon fonctionnement des intestins et des reins.

**INDICATIONS.**—Sevrage, ôter le lait dans les membres et le sang, le temps de la grossesse, fausses couches évitées, jambes de lait, maux de matrice, retour de l'âge, hydropisie, mal de reins, rhumatismes, éclampsie, impuretés de sang de toutes sortes, le trop d'embonpoint, la constipation et la mauvaise digestion.

Remède absolument inoffensif. Il agit en nettoyant les intestins, les reins et le sang. Consultations gratuites verbalement ou par écrit. Envoyez-moi \$2.00 et je vous enverrai le traitement qui convient dans chaque cas.

**DEMANDEZ-LA. EN VENTE PARTOUT.**

## La grande decouverte du siecle



## VIN DE GINGEMBRE "POURTIER"

Un nouveau vin hygiénique, sans alcool. Recette de vin de gingembre "Pourtier", délicieux breuvage sans les inconvénients désastreux de l'alcool.

Aussi : vin de cerises, oranges, ananas, groseilles et autres.

En vente dans toutes les pharmacies de première classe et dans tous les magasins généraux.

Si votre fournisseur ne vend pas ces excellentes recettes, adressez-vous directement à

**W. BRUNET & CIE**  
DEPOSITAIRES

139 RUE ST-JOSEPH, - - QUEBEC



Est un "tonique" qui produit toujours, dans tous les cas où l'emploi en est recommandé, des effets certains, invariablement bienfaisants et toujours curatifs, lorsqu'on en fait usage à temps.

C'est un aliment minéral du sang, des muscles, des nerfs du cerveau, des sécrétions...

**Le MEILLEUR TONIQUE pour:**  
L'HOMME FAIBLE, LA FEMME FAIBLE,  
LES JEUNES FILLES FAIBLES,  
LES ENFANTS FAIBLES.

En vente chez—

**W. Brunet & Cie, 139, St-Joseph  
QUEBEC.**

## Montreal au HAVRE, France via La Compagnie Canadienne Transatlantique

Prochain départ, le 21 novembre.

PRIX: Cabine . . . . .	\$100.00
Intermédiaire . . . . .	85.00
3ème classe . . . . .	70.00

Nous procurons passeports.

Billets et renseignements obtenus aux

**AGENCES DE VOYAGES JULES HONE,**

9, BOULEVARD ST-LAURENT, : MONTREAL

**\$3.00 POUR 50c.**

3 recettes pour faire vous même le parfum pour attirer le renard, vison et rat musqué, vous voudront des centaines de piastres. Sont reconnues les meilleures de l'Amérique. N'ont jamais manqué de donner succès. Vrai bargain pour 50 cts.

Adressez:— ALLEN NOUVEAUTES, StZacharie, Qué.

**\$1.00 GRATIS**

Ou une belle plume fontaine à votre choix. Garçons et fillettes ovus pouvez gagner \$1.00 dans 2 heures en vendant 30 bijouterie assortie à 10 cts chaque, à vos amis, ou 10 images religieuses à 30 cts. Quand ils seront tous vendus retournez \$2.00 ou \$3.00 pour plume fontaine.

Adressez—

ALLEN NOUVEAUTES, St-Zacharie, Qué.

**\$1.00 POUR 50 CTS.**

100 coupons de soie assortie pour couvrepied, 50 cts.  
25 coupons de velours pour coussin, 50 cts. Jeux populaires: échecs, dames, domino, renard, prison, etc. 20 belles cartes postales, 50 cts. 5 fleurs rares pour fenêtre l'hiver, 30 graines de chaque sorte: Acacia, draceana, héliotrope, lierre, plante barométrique, 50 cts. Tous les articles \$1.50 franco.

Adressez—ALLEN NOUVEAUTES, St-Zacharie, Qué.

## IMPRESSIONS DE TOUS GENRES

L'installation de mes nouvelles machines à composer est maintenant terminée. Venez me voir pour vos cartes d'affaires. Entêtes de Lettres, Factures, Livres, Prospectus, Cartes de visite, Revues, Catalogues d'une ou de plusieurs couleurs.

RELIURES DE TOUS GENRES.

FEUILLES DE COMPTABILITE, REGLAGE, BINDER,  
LEDGER, ETC.

LIVRAISON PROMPTE — TRAVAIL IRREPROCHABLE  
PRIX RAISONNABLES.

**ERNEST TREMBLAY, IMPRIMEUR-RELIEUR**

146, RUE DU PONT,

QUEBEC.

Tél. 4822

Tél. du soir : 6887

**Chiquez le Tabac  
King George's  
Navy**

Et savourez  
son arôme  
persistant.

SIR E. F. B. CARLTON,  
Vice-Amiral, nommé Président de  
la Commission de Contrôle Inter-  
Alliée.

15¢

PRODUITS DE LA FERME

<b>Beurre:—</b>	Prix en gros
Crèmerie.....	\$0.63½
Laiterie.....	0.57½
Oléomargarine, lb.....	0.33
Fromages, Oeufs, etc.....	
Fromage.....	0.31
Oeufs, Nos 1 et 2.....	0.52
Oeufs, selects.....	0.64
Oeufs, très frais.....	0.80
Sirup d'érable, tins 8½-13 lbs.....	2.50
Sucré d'érable, la lb.....	0.30
Miel blanc, rayon lb.....	0.25
Miel blanc, coulé, lb.....	0.23
Miel brun, rayon, lb.....	0.18
<b>Patates, Oignons:—</b>	
Prov. de Q., 90 lbs.....	2.00
Blanches, 90 lbs.....	2.15
Oignons, 75 lbs.....	5.50
<b>Fèves:—</b>	
Blanches, 60 lbs.....	6.25
<b>Pois:—</b>	
Pois à soupe, minot.....	3.75
<b>Foin:—</b>	
Foin No. 1, tonne.....	24.00
Foin, No. 2, tonne.....	24.00
Foin No. 3, tonne.....	22.00
<b>Poissons:—</b>	
Haddock.....	0.07
Morue ordinaire.....	0.06½
Morue tranchée.....	0.10
Maquereau.....	0.15
Truite de ruisseaux.....	0.35
Harengs gelés.....	0.07
Flétan.....	0.19
Doré.....	0.17
Truite des lacs.....	0.18
Poisson blanc.....	0.17
Saumon Gaspé.....	0.38
Saumon B. C.....	0.20
Flounders.....	0.08
Anguilles, Couple.....	0.60
Brochet.....	0.12
Eperlan, livre.....	0.13
Gaspéreau, 100 lbs.....	4.50
<b>Poissons salés et en saumure:—</b>	
Harengs de Labrador, ½ brl.....	6.00
Marquereau Kits, 20 lbs.....	4.50
Truite de mer, ½ brl.....	13.00
Morue Salée.....	0.08
Hareng salé baril.....	11.25
Hareng salé, baril.....	7.00
Saumon Labrador, ½ baril.....	14.00
<b>Poissons fumés:—</b>	
Haddles, bte, lb.....	0.12
Bloaters, bte.....	2.00
Haddocks filets.....	0.18
<b>Poissons séchés et préparés:—</b>	
Morue désossée, lb.....	0.17
Morue, Shredded, p. boîte.....	2.40
<b>Hûtres, Homards:—</b>	
Homards Bouillis, la lb.....	0.18

<b>Conserves de fruits, etc:—</b>	
Tomates, No 2½ doz.....	1.90
Tomates, No. 2, douz.....	1.40
Betteraves, 2 lbs.....	1.50
Betteraves, 2 lbs.....	1.32½
Ananas coupés en dès, 1½ lb.....	2.75
Ananas emportés, 2½ lbs.....	4.75
Ananas tranchés, (Can) 2 lbs.....	3.60
Ananas râpés, (Emp. Can) 2 l.....	3.50
Bluets Standard, douz.....	1.90
Blé-d'Inde, épis douz.....	7.00
Blé-d'Inde, 2 lbs., la douz.....	2.00
Cerises rouges, sans noyau, lbs.....	4.50
Framboises, sirup épais, 2 lbs.....	4.80
Fraises, sirup épais, 2 lbs.....	4.80
Gadelles noires, sirup épais,.....	4.75
Groseilles.....	4.80
Epinard, imp. la bte.....	0.31½
Epinards, can., 2 lbs.....	1.90
Epinards, can., 3 lbs.....	2.71
Rhubarbe, 2 lbs.....	2.71
Rhubarbe, 3 lbs.....	3.10
Olive, 1 gal.....	1.40
Pêches jaunes, 2 lbs.....	3.75
Pêches, 2½ lbs.....	3.75
Poires (Barlett), 2 lbs.....	2.90
Poires, 2½ lbs.....	3.75
Pommes, 3 lbs.....	1.75
Pommes Standard, gal.....	4.75
Mûres, sirup épais.....	1.97½
Citrouilles, 1 gal.....	4.25
Citrouilles, 3 lbs.....	1.10
Succotash.....	2.40
Prunes Greengage, sirup épais, 2 lbs.....	1.35
Fèves au lard.....	2.75
<b>Fruits séchés:—</b>	
Dattes, caisse 36 lbs.....	7.50
Raison table, boîte.....	10.00
Raisin table, 1-4 bte.....	2.75
Corinthe vrac.....	0.27
Corinthe en carton, 16 oz.....	0.28
Raisin épép., cal. 1, lb.....	0.16
Raisin en vrac.....	0.13
Raisin de Valance Slected.....	0.12
Calif. mucatel.....	0.17
Pruneaux.....	0.16
<b>Mélasses:—</b>	
Barbade tonne.....	0.00
Fancy tonne.....	1.10
Domolco No.5, 1 doz. can.....	5.90
<b>Conserves de Poissons:—</b>	
Baleine, bte 1 lb., douz.....	1.90
Crabs, Japon ½ douz.....	6.00
Crevettes, douz.....	2.40
Finnan Haddles, douz.....	2.90
Homards, ½ bt. basse douz.....	5.60
Homards, 1 lb., haute doz.....	10.75
Harengs (Kipp) imp.....	2.85
“ imp. sce tom., douz.....	3.25
“ Kipp. Can doz. bte.....	3.20
“ Can. sce tom.....	0.00
Haddles, doz.....	3.00
Pilchard, boîte douz.....	1.90
Saumon rouge, Cohoes.....	3.75
Saumon Sockeys, bte.....	0.00
Saumon Cloverleaf, 1 bses.....	0.00

**CETTE MOULANGE**

EST MUE par un **ENGIN A GAZOLINE de 4 FORCES**



**Cette Moulange peut moudre de 4 à 12 minots à l'heure.**

**Cette Moulange fait plus de travail avec le même pouvoir que n'importe quelle moulange.**

---

**Comptant \$57.00**

---

Nous avons aussi  
**CONCASSEURS, HACHES-PAILLE, COUPE-RACINES, Etc.**

---

**J. Fleury's Son**  
**AURORA, ONT.**

---

**AGENTS :**  
**Eug. Julien & Cie Ltée**  
**QUEBEC.**

# BANQUE D'HOCHELAGA

CAPITAL PAYÉ.....\$4,000,000  
FONDS DE RESERVE.....\$3,700,000

## OPERATIONS GENERALES DE BANQUE

CAISSE D'EPARGNE A TOUTES LES SUCCURSALES

Notre service de correspondants étrangers nous permet d'émettre aux meilleurs taux des chèques et mandats payables dans tous les pays.

SUCCURSALES Québec : 132 rue St-Pierre, H. Collette, Gérant.  
St-Roch : 60 de la Couronne, W. Robert, Gérant.  
Haute-Ville : 382 rue St-Jean, G. Myrand, Gérant.  
St-Sauveur : 794 rue St-Valier, J. E. Pouliot, Gérant.  
Limoileu : 213 3ième Avenue, I. Bérubé, Gérant.

### CULTIVATEURS

Demandés pour vendre nos arbres robustes à leurs heures perdues durant les mois de l'automne et de l'hiver. Les vergers anciens partout devraient être remplacés. Nous pouvons offrir une splendide liste des variétés convenables pour la province de Québec. Expérience pas nécessaire. Bel équipement gratis, commission libérale. Ecrivez-nous pour nos conditions et nouveau catalogue français. **STONE & WEL-LINGTON**, "Les Plus Grandes Pépinières du Canada", Toronto, Ont.

### LES FETES APPROCHENT

Recevez vos amis comme au bon vieux temps et offrez-leur un verre de bon vin hygiénique **SANS ALCOOL**.

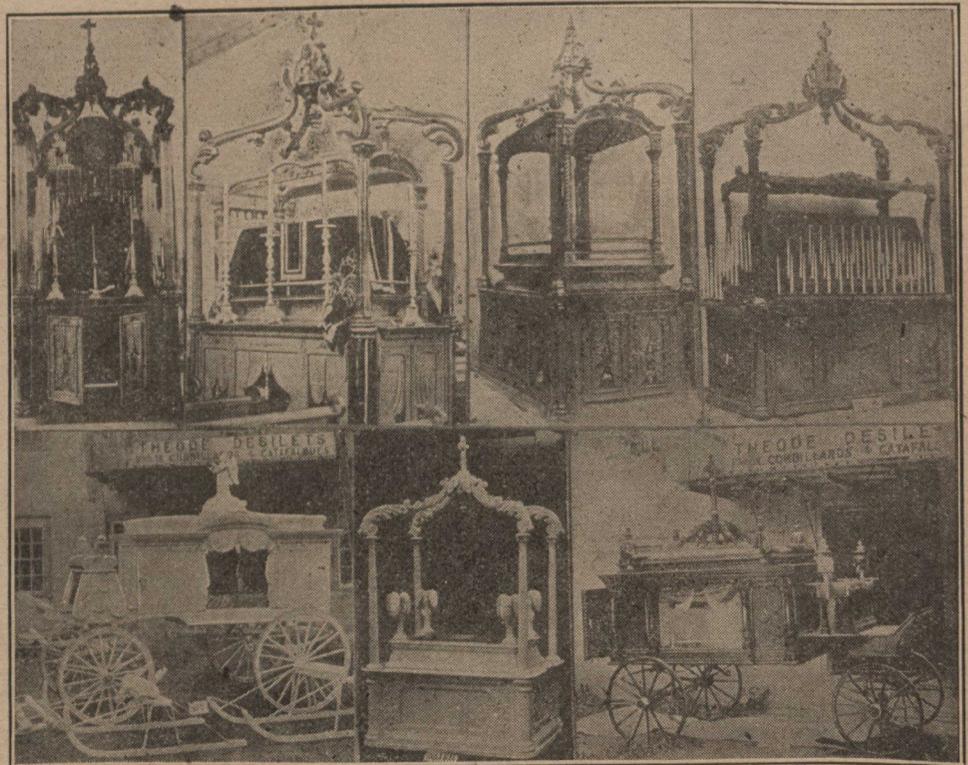
Recettes pour vin de cerises et d'ananas fournies avec commande.

**W. BRUNET & CIE,**

Prenez l'habitude de lire chaque mois le "Bulletin de la Ferme".

Il est intéressant pour tous. Lisez-le et faites le lire à vos amis.

### CORBILLARDS ET CATAFALQUES



A vous tous qui aimez à porter avec respect vos chers défunts dans un corbillard qui soit digne, et à les déposer avec honneur à votre église dans un catafalque splendide, vous trouverez enfin satisfaction en vous adressant à mon atelier. Une expérience de plusieurs années nous a permis d'atteindre la perfection dans cette ligne. Nos corbillards sont construits des meilleurs matériaux. Nos catafalques sont faits de telle façon qu'avec un seul on peut obtenir différentes formes pour chaque classe de service funèbre. Les paiements sont facilités par de longs termes si on le désire. Demandez nos prix et descriptions.

## THEODE DESILETS

Manufacturier de corbillards et catafalques

VICTORAVILLE, P. Q.

Cté d'Arthabaska.

# Pour Fabriquer au Pays Notre MACHINERIE AGRICOLE

et pouvoir ainsi fournir au cultivateur Canadien un outillage moderne, parfaitement approprié, économique qui lui rendra plus facile la culture de la terre, qui lui permettra d'en augmenter le rendement et qui en même temps l'aidera à résoudre les problèmes de la main-d'oeuvre

## La Machine Agricole Nationale, Limitée de Montmagny, Qué.

offre aux Capitalistes Canadiens ainsi qu'aux petits épargnistes l'occasion de participer aux profits résultant de cette grande industrie, en souscrivant dans toute la mesure de leurs disponibilités à son

### Emission de \$2,000,000. d'Obligations

Garanties par l'actif liquide et  
permanet actuel dépassant  
\$4,000,000 et portant intérêt à

# 6½%

pour cent par an, payable  
semi-annuellement à Montréal,  
Québec, Paris et New York.

Echéant du 1er Novembre 1925 au 1er Novembre 1929

Prix: Le Pair (100) et intérêt accru.

La Machine Agricole Nationale, Limitée, absorbe les Usines Générales de Chars et Machineries Limitée de Montmagny, qui ont déjà construit pour \$1,200,000 d'outillage pour la confection des routes, et qui de 1915 à 1918, livrèrent pour quelque \$8,000,000 de materiel de guerre.

Voici une occasion offerte à la petite épargne de participer dans les profits de l'industrie de l'acier.

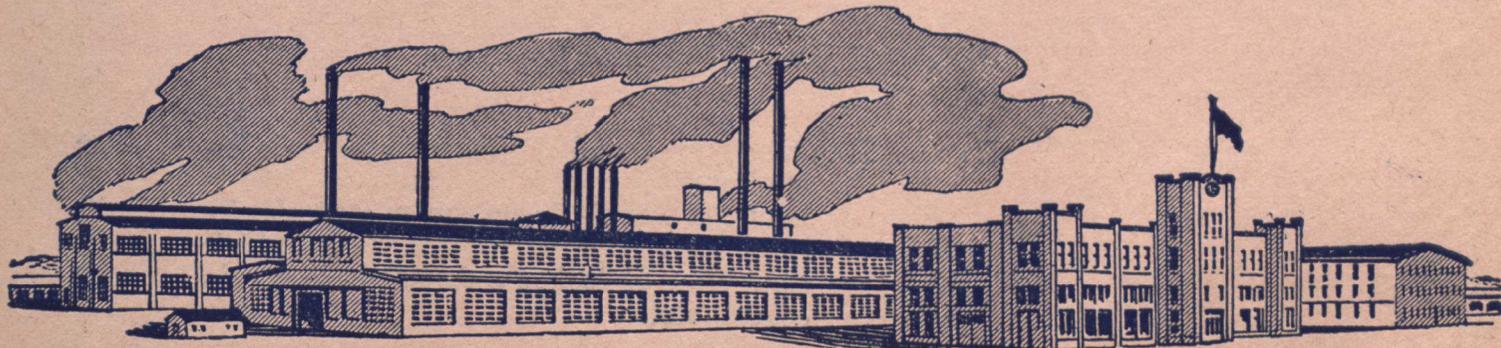
Aucune industrie au monde ne possède d'aussi grandes ressources et le chiffre des profits qu'atteignent toutes les industries du fer et de l'acier existantes, est supérieur à celui de toutes autres industries. Tout le monde connaît les profits énormes réalisés par le Creusot en France, le Bethlehem Steel aux Etats-Unis, les Krupp en Allemagne. Le Canada possède dans la Machine Agricole Nationale une industrie qui est appelée à atteindre un degré de développement tout aussi considérable.

**CULTIVATEURS** placez vos épargnes dans une industrie qui s'adresse surtout à la classe agricole, et qui vous rapportera des gros profits. Vous êtes à même d'en juger parce que vous êtes de la partie—parce que vous employez, vos voisins emploient, tous les cultivateurs progressifs se servent aujourd'hui de machinerie agricole pour économiser la main d'oeuvre, et surtout augmenter la production. L'avenir de la machinerie agricole n'est plus discutable—Profitez de cette occasion.

Les Souscriptions à cette Emission seront reçues à La Banque Nationale, à toutes ses succursales dans la Ville et dans la Province de Québec, ainsi qu'aux bureaux de

## LE PLACEMENT NATIONAL, LIMITÉE Immeuble "La Sauvegarde" :: Montréal.

où l'on pourra se procurer tous les renseignements, les formules de souscription, prospectus et dépliant donnant des vues des usines de la Machinerie Agricole Nationale, Limitée, à Montmagny. Québec. Ecrivez et consultez votre notaire à ce sujet.



Vue partielle des Usines de la Machine Agricole Nationale, Limitée, Montmagny, Qué.



# N'HESITEZ PLUS

## L'Expérience l'a prouvé

Les techniciens qui ont étudié les annonces insérées dans les journaux, prétendent que pour obtenir un bon résultat une annonce doit être publiée au moins dix fois de suite et si possible à la même place. Ses effets se succèdent alors de cette manière:—

PREMIERE INSERTION : Le lecteur ne voit même pas l'annonce.

DEUXIEME INSERTION : Il la voit mais ne la lit pas.

TROISIEME INSERTION : Sa curiosité est piquée il la lit.

QUATRIEME INSERTION : Le lecteur remarque le prix de l'article annoncé.

CINQUIEME INSERTION : Il remarque cette fois l'adresse de la maison où se vend l'article.

SIXIEME INSERTION : Il parle de l'annonce à sa femme.

SEPTIEME INSERTION : Il se propose d'acheter l'objet annoncé.

HUITIEME INSERTION : Il l'achète.

NEUVIEME INSERTION : Il parle de l'annonce à ses amis.

DIXIEME INSERTION : Il parle de nouveau de l'annonce à ses amis lesquels en font part à leurs femmes. En sorte que la famille de chacun en est instruite et si les insertions continuent les effets sont ceux de la boule de neige, le succès est complet.